

**À propos des « Conversations avec Dieu »  
de Neale Donald Walsch,  
du « Guide David Icke de la Conspiration Mondiale »  
et des lignées de Springmeier**

**Les Nuages  
du New-Age**

## La Fontaine, pour s'abreuver en guise d'apéritif

*... « Mon bon monsieur,  
Apprenez que tout flatteur  
Vit aux dépens de celui qui l'écoute,  
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »  
Le Corbeau, honteux et confus,  
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.*

Le Renard de la fable adresse donc « des louanges exagérées et intéressées » (la définition de wikipedia) au Corbeau du bon La Fontaine, et pour que celui-ci l'écoute, il est bien forcé de dissimuler ses mensonges. Or la recette est, paraît-il la suivante : il faut dix vérités pour dissimuler un mensonge.

Mais on peut l'améliorer en utilisant 990 vérités pour dissimuler 10 mensonges, et l'améliorer encore pour que neuf des mensonges soient cachés (c'est à dire non exprimés ou implicites), ce qui risque de remettre en cause les 990 vérités mais sans que cela se voit.

C'est l'impression que j'ai eue en lisant les « Conversations avec Dieu » de Neale Donald Walsh : manifestement, tout peut y être vrai, et c'est pour cela qu'elles ont été traduites en 24 langues et ont touché des millions de gens.

D'un autre côté, Coca Cola vend des millions de litres d'une boisson qui ne favorise pas la santé de ses millions de clients qui en aiment simplement bien le goût : la popularité est-elle vraiment un critère ?

Ces conversations mettent en scène un dialogue entre Neale-God et Neale-Man qui insistent pour nous dire qu'ils sont UN. Mais n'est-ce pas la même fable que celle de La Fontaine avec son Neale-God-Renard et son Neale-Man-Corbeau ?

Si vous n'avez aucun doute sur l'authenticité des protagonistes, vous pouvez éviter de lire ce qui suit. Dans le cas contraire, peut-être y trouverez-vous les moyens de sortir de votre léthargie !

Il est indéniable que nos deux Neale sont très astucieux et brillants, c'est pourquoi l'examen de leurs bavardages doit être très minutieux : le diable n'est-il pas dans les détails et l'enfer n'est-il pas pavé de bonnes intentions ? Mais pour les Neale, le diable est juste fidèle à sa réputation en nous assurant qu'il n'existe pas, ce qui garantit que l'enfer n'existe pas non plus ! Tout ceci étant affirmé de la façon la plus insistante par Neale-God...

Ça vaut le coup de regarder de plus près, non ?

Car si j'ai bien lu ce que répète Neale-God, je suis aussi Lui, et Il ne peut pas m'en vouloir de douter de ses révélations trop extraordinaires pour que je n'y trouve pas des surprises, puisqu'il n'en veut à personne... Avec une telle bénédiction, j'aurais tort de ne pas en profiter !

## Confusion N°1 : le psychique et le spirituel

Le moins qu'on puisse dire c'est que les déclarations péremptoires à propos de tout et de son contraire sont de nature à induire et propager quelques confusions. La première qui se remarque n'est pas bien nouvelle et Neale-Man devrait en être au courant puisqu'il nous explique qu'il est catholique et même qu'il l'est resté après le concile Vatican II, dont il n'a remarqué que le changement de régime alimentaire pour les vendredis : on ne mange plus de poisson ! La superficialité des catholiques a quelque chose de confondant !

Cette confusion du psychique et du spirituel a été inaugurée par un des premiers conciles quand il a annoncé que l'homme n'était composé que d'un corps et d'une âme. Avez-vous perdu l'Esprit ? Eh bien oui ! Ça commence mal !

Jusque là, comme l'indiquent les Neale qui le rétablissent, on avait trois parties dans l'homme : le corps, l'âme et l'esprit. Mais dans leur premier Tome, l'âme et l'esprit sont interchangeables, et quand la situation se stabilise dans le Tome 3, ils sont inversés par rapport à tout ce qui avait été dit depuis des millénaires, et quelle que soit la religion (ce qui n'est pas de nature à ébranler Neale-God !) : on utilisait même l'expression « l'âme de l'âme », pour parler de l'esprit en les différenciant. L'âme est proprement « ce qui anime », or l'âme est elle-même animée puisque nos pensées peuvent changer. L'esprit est étymologiquement la partie la plus légère d'un composé ce qui se retrouve dans les spiritueux, dont les esters qui leur donnent leur odeur sont les composants les plus légers des liqueurs en question. Depuis la confusion dont on parle, à la mort, on rend indifféremment son âme ou son Esprit à Dieu. De toute façon depuis les premiers siècles après Jésus, si on sait ce qu'est le corps puisqu'on le voit, le reste, qui ne se voit pas, peut être indifféremment l'âme ou l'esprit. En tout cas pour Neale-God, nous sommes des âmes et la situation de notre esprit n'est pas très claire en dépit de son cours sur la localisation de l'un et de l'autre par rapport au corps, laquelle tend à contredire les écritures hindoues, que de toute façon, Neale-Man ne connaît manifestement pas. D'ailleurs il ne connaît (et encore) que certains textes chrétiens et New Age, et d'une façon particulièrement sélective, la sélection se limitant à ses « questionnements » personnels qui ne vont pas aussi loin qu'il le croit. Les deux Neale feraient bien de reconsulter la Genèse, dont Neale-God nous dira probablement qu'elle n'est pas de Lui (c'est pratique, ça rappelle les cours de récré à l'école primaire), pour constater que l'esprit de l'homme vient du souffle de Dieu qui anime la glaise de « l'âme vivante » qu'il appellera l'homme, et donc que la partie divine de l'homme est bien son esprit, et son âme n'est que ce qui anime (c'est le sens du mot lui-même comme on vient de le voir) son corps.

Descartes s'est aussi battu avec ces notions pour finir par décider que ce qui n'était pas le corps était l'âme, ce pour quoi il a eu l'absolution de l'église qu'il a souvent eu l'hypocrisie de chercher...

Les natures relatives de l'âme et du corps sont donc bien fondamentalement différentes et la confusion des deux ne peut amener qu'à en déduire des âneries ! Notamment au sujet des réincarnations dont nos deux Neale sont si friands.

Pour fixer les idées, les deux parties invisibles de l'homme sont humaine pour l'âme et divine pour l'esprit, donc individuelle pour la première et universelle pour la seconde, et s'il doit y avoir « réincarnation » ça concernerait bien plutôt l'esprit que l'âme !

Cette confusion se marie très bien avec la confusion suivante...

## Confusion N°2 : la métaphysique et la physique

Les deux Neale parlent dès le Tome 1 de « métaphysique » en montrant clairement qu'ils n'y connaissent rien, ce qui leur permet de poser leur conclusion dès l'hypothèse, on dirait du saint Thomas d'Aquin !

Méta-physique, un mot grec qui exprime nettement quelque chose « au-delà » du monde physique, et le physique, pour les Grecs, c'était intégralement le domaine du mouvement ou du changement. Donc la méta-physique est le domaine au-delà du mouvement et c'est donc le domaine où rien ne bouge. Or pour les deux Neale, tout bouge aussi là-dedans, puisque Neale-God aussi « évolue ». On saura, tout à la fin du Tome 3 que « ce qui ne change pas, c'est le changement lui-même qui ne cesse jamais » !

Aristote, un Grec que Neale-Man n'a pas l'air de connaître et que Neale-God ne mentionne pas non plus, avait au moins compris un truc en métaphysique, c'est que, pour qu'il ya ait du changement un peu précis, il fallait que la cause de ce changement soit elle-même immuable, et c'est son histoire du « moteur immobile ».

A part ça, même Aristote, qui n'était pas un caduc en métaphysique non plus, en dépit du sous-titre de son traité « Des Causes Premières » que les Grecs avaient rebaptisé « La Métaphysique ». Son titre original aurait dû être le Traité Des Causes Ex-æquo puisqu'il y avait plusieurs premières !

Ce cafouillage devrait pourtant plaire à nos Neale ! Mais il est surprenant que Neale-God ne montre nulle part qu'il en connaisse plus que Neale-Man, puisqu'il se limite à la culture du new ager américain de base, banal et simpliste, en vaille au milieu de ses confusions accumulées au cours de ses talk shows avec d'autres américains non moins confus. Comme si, quand Neale-God assure que lui et Neale-Man ne sont qu'Un, il fallait prendre cette affirmation au pied de la lettre, et que Neale-God ne soit que l'émanation des interrogations de Neale-Man qui est donc en train de se parler à lui-même, ce qui fait penser au film « A Beautiful Mind » (en français Un Homme d'Exception) où Russel Crowe dialogue avec une tripotée de personnes, dont on découvre qu'elles n'ont d'autre existence que celle que Crowe leur attribue. Encore que les fantômes de Crowe, eux, lui apprennent vraiment des choses nouvelles, ce qui n'est pas le cas de Neale-God qui ne fait que passer en revue et re-phraser les confusions de Neale-Man.

Cette obsession du mouvement n'a pas de quoi surprendre depuis que les matheux ont fait « évoluer les maths » avec leurs arnaques comme les géométries courbes non euclidiennes. Il n'insistent pas trop sur le fait qu'ils ont eux-mêmes démontré que ces géométries n'étaient que des cas particuliers d'espaces, et même de sous-espaces euclidiens (et donc n'apportaient rien de nouveau) ce que la culture mondaine des Neale ne leur a pas permis de savoir, et ils peuvent s'imaginer que les maths elles-mêmes peuvent « évoluer » au point qu'un jour  $2+3$  ne fera plus 5, si on trouve un prestidigitateur pour en faire la démonstration. J'ai le regret d'en revenir à mes Grecs, mais pour eux, les mathématiques étaient les Idées de Dieu et en tant que telles, elles étaient immuables et un mathématicien pythagoricien était censé contempler ces idées pour en faire la « dé-monstration » (les montrer à l'extérieur...) à son public !

En fait, comme pour la première confusion, nous sommes ici en face d'une INVERSION totale, puisque, d'après Neale-God le temps n'existe pas ! Alors que c'est une condition de l'existence de l'univers physique, et qu'il montre même dans le Tome 3 que c'est un déguisement de l'espace ! Or c'est le temps qui permet les mouvements dont les vibrations ne sont qu'un cas particulier. Donc pour Neale-God, c'est l'univers physique qui est fixe pendant

que le domaine spirituel est en mouvement. Les inversions sont typiquement la signature de Lucifer, et nous en retrouvons la patte à chaque paragraphe des conversations. En tout cas, luciférienne ou pas, cette inversion invalide la totalité de leurs textes !

Quoi qu'il en soit, cette idée de moteur immobile se retrouve aussi en Chine, mais Neale-Man n'a pas lu le Tao-Te-King et donc Neale-God ne lui en parle pas ? Mais aussi en Inde, et là encore les deux Neale n'ont pas lu les Védas . C'est aussi dans l'Islam, mais là c'est un domaine « touchy » et soigneusement évité par nos deux compères. Une fois de plus leur métaphysique n'est que de la physique, et vice-versa, ce que confirme l'examen de la confusion suivante.

### Confusion N° 3 : l'énergie et le moteur immobile

Nous venons de parler de ce moteur immobile, mais c'est pour aborder ici un nouveau tour de passe-passe concernant les considérations de Neale-God sur le fait que le temps n'existe pas.

Dans le Tome 2, nous apprenons que (je cite) : « la vie (vous pourriez tout aussi bien l'appeler Dieu) est pure énergie. Cette énergie est toujours en vibration constante. Elle se déplace sous forme d'ondes ». Donc Dieu lui-même vibre ! Mais comment fait-il pour vibrer si le temps n'existe pas ? Même dans l'éternité, puisque c'est là que Dieu se trouve ? C'est précisément la « période » qui caractérise une vibration. C'est à dire la quantité de temps entre deux passages du mouvement dans des positions analogues.

L'inconvénient ici vient de ce que le sujet même de l'énergie est complètement confus depuis les anciens Grecs, et pas seulement pour nos Neale. É-nergie veut dire source d'un mouvement. Les scientifiques modernes en considèrent deux formes : l'énergie dite « potentielle » et l'énergie vraiment « physique » (donc « réelle »). L'énergie potentielle ne doit son existence qu'à la nécessité d'équilibrer les équations. Autrement dit quand quelque chose tombe de votre table, l'énergie cinétique qu'elle démontre doit venir d'une énergie potentielle due à la différence d'altitude entre la table et le sol. C'est une généralisation de Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Et cette énergie potentielle est censée mettre en évidence un « champ de gravitation » proportionnel à la masse de l'objet et inversement proportionnel au carré de sa distance avec le centre de la terre ! Tous ces champs fascinants sont censés être la source d'énergies variées quand on les laisse en faire la démonstration. Et ils ont le bon goût de faire croire que quelque chose peut jaillir de « rien ». Or ces champs ne sont que la structuration de l'espace et ne font donc qu'exprimer que l'espace immobile peut lui-même être une source de mouvement, ce qui fait penser à Aristote.

Sauf que la réalité de la psychokinèse, démontrée en particulier par les magnétiseurs et les « coupeurs de feu » qui agissent même à distance et qui sont (très) discrètement employés par des hôpitaux, permet de penser qu'Aristote avait une autre option quant à son « moteur immobile » : la possibilité que sa nature appartienne à l'éternité, où nous avons la garantie de son immobilité.

Et c'est là que pataugent les tenants des « médecines quantiques » qui continuent à s'évertuer à utiliser l'univers pour leur développement, alors que la définition même du domaine quantique c'est qu'il n'obéit pas aux « lois » identifiées comme étant celles de la matière comme la loi dite « de causalité ». Dans ce domaine les effets peuvent précéder les causes ! Et bien d'autres choses étonnantes.

Les « avancées » récentes de la médecine quantique, mentionnent de nouveaux types « d'énergie », et pour les scientifiques, elles sont « localisées » dans des « dimensions » au delà de nos trois ou quatre dimensions habituelles. L'ennui, c'est que, pour eux, ça expliquerait la possibilité de guérir à distance dont on vient de parler, comme si le fait de rajouter des dimensions (donc d'augmenter les distances) pouvait faciliter l'opération. En fait l'énergie de magnétiseurs est bien celle qu'évoquait Aristote avec son « moteur immobile » et il s'agit du « Principe de l'énergie » elle-même et non pas d'une de ses manifestations physiques, ni d'une quelconque énergie « potentielle » puisqu'elle a le mauvais goût d'échapper à la mathématisation de la physique.

Toute énergie qui se manifeste par une onde est du domaine de l'univers et n'a rien d'immobile et la « généralisation » des physiciens ressemble beaucoup à l'expression d'une « énergie du désespoir » !

Expérimentalement, la psychokinèse peut générer des énergies considérables, sans aucun rapport avec celle qu'un corps humain pourrait déployer mécaniquement, et il est dommage qu'aucun de nos Neale ne soit pas plus au courant de cela, que la population laborieuse abreuvée par les scientifiques pour qui, pendant longtemps, la psychokinèse était de la charlatanerie.

La métaphysique qu'ils ignorent atteste que les domaines spirituels et psychiques ont pour vocation d'agir au niveau « matériel », et c'est dommage que Neale-God n'en soit pas plus au courant !

## **Confusion N° 4 : la confusion de la confusion**

Quelqu'un de confus est quelqu'un qui ne sait pas où il est.

Peut-on être plus confus encore que ça ?

Oui ! Si on ne sait même pas qu'on est confus !

C'est la « confusion de la confusion ».

Le simple fait de mettre une confusion en évidence chez quelqu'un de confus le fait sortir de sa « confusion de sa confusion », ce qui le soulage considérablement, et explique pourquoi si souvent Neale-Man s'exclame : « on ne m'a jamais si bien expliqué ça ! » ou « comme c'est simple : » Ce qui ne veut pas dire qu'il comprenne maintenant quoi que ce soit, mais qu'il sait simplement qu'il est dans une confusion. J'ai eu de nombreuses occasions d'aider des gens à sortir de leurs confusions et les réactions de Neale-Man sont tout-à-fait typiques du soulagement qu'on obtient en faisant ça !

Les trois confusions que nous venons de passer en revue tournent toutes autour d'une variation de la question : Comment quelque chose peut-il exister en même temps que son contraire ? Et la solution de Neale-God consiste simplement à affirmer que toutes choses sont aussi leur contraire, ce qui confirme la confusion de Neale-Man et le soulage. Et pourtant Neale-God radote à propos du fait que l'on crée ce qu'on refuse, ce qui est parfaitement logique, même si ça n'est souvent pas immédiat à piger... Comment peut-on refuser quelque chose qui n'existe pas ? Si vous voulez être en bonne santé pour éviter la maladie, vous serez malade. Si vous ne vous voulez pas être pauvre, c'est ce qui va vous arriver... et vous n'aimerez pas l'être... puisque vous ne le vouliez pas ! Dans de telles phrases, le verbe moteur n'est pas « être » (malade ou riche), mais « vouloir », et c'est ce qui est exécuté, ça ne concerne que votre opinion...

Une analyse sémantique élémentaire des Conversations vous mettra tout ceci en évidence !

Nous reviendrons sur ce sujet en examinant les « fulgurances » de David Icke...

## La dichotomie divine

C'est le leitmotiv de base de Neale-God, c'est-à-dire que Dieu est le « lieu des contradictions », ce qui est tout-à-fait nouveau en parlant de Dieu, mais très pratique. Il fournit les plus grandes craintes quant à la santé mentale de Neale-God ou laisse à penser qu'il est TRÈS intelligent mais de TRÈS mauvaise foi ! Dans les deux cas il ressemble beaucoup trop à une création humaine avec toutes ses limitations, au point de se demander à nouveau si son identification avec Neale-Man, n'est pas simplement le fait qu'il ne soit que sa marionnette !!!

J'avais déjà entendu parler « d'ambiguïté divine » par un protestant un peu fatigué, mais le choix du mot dichotomie est une bien meilleure indication d'une schizophrénie que la simple ambiguïté !

D'autre part, dans la métaphysique véritable, on insiste sur le fait que les opposés apparents sont plutôt complémentaires, et que leur opposition se résout au niveau de leur Principe commun, une notion dramatiquement absente de l'échange des Neale. Ce qui fait que s'il y a un domaine dont la dichotomie est absente, c'est bien le domaine divin !

En clair, si la Justice est le principe commun et abstrait de ce qui est juste et de ce qui est injuste (dans le concret), l'injustice elle-même n'a aucun Principe, mais comme Neal-God l'explique pourtant fort bien « on » (... enfin, les hommes...) ne sait pas ce qu'est la Justice tant qu'on n'a pas expérimenté des « choses justes » et des « choses injustes », et d'après lui, même Dieu ne le peut pas et ne le sait pas ! Curieuse approche de l'omniscience. La phrase des musulmans c'est « J'étais un Trésor caché et J'ai voulu être connu », pas « Et J'ai voulu Me connaître ». Autrement dit, il n'y a rien de mal à être « Dieu », à condition quand même de ne pas être aussi bête que « Lui » !

Donc Neale-God est schizophrène ce qui évite d'attribuer cette psychose à Neale-Man et c'est toujours ça de gagné.

Cette dichotomie est d'ailleurs omniprésente puisqu'elle persiste lorsque Neale-God parle du fait que le but de Neale-Man est de s'unir « avec » le Tout. Car le mot « avec » implique l'existence de deux choses distinctes. Ce qui est une caricature de la notion musulmane de « l'Identité Suprême » où les deux éléments ne sont PLUS distincts. *Moksha* des hindous a le même sens, tout comme la Perfection chez les taoïstes ou les Chrétiens Orthodoxes. Encore une fois la carence culturelle de Neale-God est surprenante pour quelqu'un (ou quelque chose...) qui est censé TOUT connaître ! Neale-Man aurait dû s'en préoccuper pour mettre Neale-God au courant !

Cette « *Identité suprême* » ne fait pas que l'esprit d'un homme soit UN avec *Allah* ce qui serait considéré comme une « association », le péché ultime pour le Coran, l'équivalent du blasphème contre l'Esprit chez les Chrétiens. En fait elle correspond à la mort véritable DE L'INDIVIDUALITÉ, et non à la rêverie des Neale qui ne concerne que la mort du corps physique, très loin de nous libérer d'autre chose que du corps, alors que l'être étant mort à son individualité réalise dans cet état qu'il EST *Allah* lui-même, et cet état est connu de toutes les Traditions majeures comme la fin véritable de l'évolution humaine, état qui peut être obtenu après la mort, mais même avant : l'être est alors un « libéré vivant » pour les hindous, un « *Jivan-Mukta* », et un véritable « *soufi* » pour un musulman. Et si l'être et *Allah* sont UN, c'est parce que l'être a disparu et qu'il n'y a plus qu'*Allah*. Rappelez-vous : « Il n'y a d'*Allah* qu'*Allah* » ! Les conceptions des Neale ne sont que des caricatures pitoyables issues de

l'orgueil d'un ignare ou d'un inconscient ou des deux à la fois ! Je verrai bien Neale-Man dans le rôle de l'ignare, et Neale-God dans celui de l'inconscient !

## **Hitler : la victime des vilains Allemands**

Toute l'idée ici est d'expliquer que l'enfer n'existe pas et donc que Hitler n'est pas en enfer. C'est annoncé dans le Tome 1 et détaillé dans le Tome 2 où l'on apprend qu'Hitler a été « obligé » par son peuple de créer le Nazisme.

Le principe de base, ici, est que lorsqu'un peuple d'imbéciles élit son président, ce dernier, nécessairement déjà un imbécile, doit se surpasser pour que ses électeurs ne soient pas déçus. L'idée n'est d'ailleurs pas si sottise si l'on en juge par l'Histoire récente !

Ce qui cloche dans le cas présent, c'est la notion que l'enfer soit un lieu, simplement parce qu'on dit « aller en enfer » ou « être en enfer ». On dit aussi « être en colère » et la colère doit donc être un endroit particulièrement bondé ! La métaphysique élémentaire apprend que les « lieux », hors de l'univers physique, sont en fait des symboles d'états d'être, et donc que l'enfer n'existe pas EN TANT QUE LIEU, mais on peut parfaitement être en enfer comme on pourrait être en colère. Même maintenant !

## À la gloire du rêve américain et du New World Order

Plus près de nous, nous avons droit à un éloge de papa Bush, de Clinton et de Carter, et même de Gorbatchev à l'occasion d'une critique encourageante et même enthousiaste du système de gouvernement des États-Unis, au point que Neale-God suggère qu'il devrait inspirer le gouvernement du New World Order.

Car les Américains sont manifestement le peuple élu de Neale-God, ce qui lui permet de flatter indirectement son américain de Neale-Man. Il parle incidemment, mais vers la fin du Tome 3, du fait que ce peuple parfait a malgré tout dû son établissement au génocide des natifs de l'endroit, mais en ayant une excellente raison pour cela : ces imbéciles d'indiens auraient empêché les cow-boys (certains parlent même pourtant des américains comme des descendants des putes et des bagnards...) de polluer l'atmosphère et les rivières, ce qui les aurait handicapés pour développer leur industrie ! Cela n'empêche pas Neal-God par ailleurs de sonner de l'olifant à la gloire des écologistes qui s'efforcent d'arrêter les dégâts.

Bizarre tout de même qu'ils aient oublié de signaler que c'est grâce aux multinationales que nous étions condamnés à l'écologie au niveau planétaire, ces multinationales étant l'ébauche du New World Order dont les Neale sont si friands !

Indépendamment du fait que la justification du massacre des indiens soit assez surprenante, à moins qu'on le doive à une des nombreuses tentatives d'humour décalé de Neal-Man, il n'y a pas un mot sur celui des noirs d'Afrique dont la moitié crevaient pendant leur « excursion » vers l'Amérique, ce qui leur « évitait » au moins de devenir les esclaves du « peuple élu » de Neal-God. Mais j'ai oublié de signaler que si l'enfer n'existe pas, c'est parce d'après Neale-God, le mal n'existe pas non plus, et nous y reviendrons...

Ce qu'ils oublient de dire, c'est que l'avènement de ce New Word Order doit se produire avec les mêmes méthodes que celui des États-Unis, sauf qu'il n'y a plus d'indiens ni de nègres à équarrir, et que les projets d'établissement du NWO prévoient de massacrer 85% de la population mondiale (à peu près 6 milliards de gugusses) pour régler les problèmes d'intendance.

Et d'ailleurs ce NWO n'est pas une invention de Bush annoncée le 11 septembre 1991, (10 ans avant l'autre 11 septembre qui en était donc l'anniversaire...), puisqu'il est mentionné sur le sceau américain depuis 1782, et imprimé au dos des billets de UN dollar depuis 1925, en latin : « *Novus Ordo Seclorum* », complété par la devise luciférienne « *Annuit Coeptis* » (il favorisera nos entreprises), sur le « Grand Sceau des États-Unis » qui comporte quelques autres messages plus graphiques.

Et les présidents américains cités par Neale-God appartiennent précisément au groupe qui prépare cet avènement (et Gorbatchev en est aussi).

Mais c'est délicat pour nos Neale d'évoquer l'appartenance de leurs héros au Bilderberg sans avoir l'air d'être au courant du « complot » pas théorique du tout, n'en déplaise à vos journalistes préférés, à la base de leur NWO.

Quand à Steiner dont Neale-Man se présente comme un disciple, il a quitté la théosophie fondée par Helena Blavatsky, quand les dirigeants étaient devenus un peu trop homosexuels à son gré, pour fonder son anthroposophie, passant donc de la « sagesse divine » (théo-sophie) à la « sagesse humaine » (anthropo-sophie) ; ce qui n'est pas vraiment une révolution puisque, pour lui, c'est l'homme qui est Dieu, comme ce qu'expliquent nos Neale avec insistance et enthousiasme !

Mais Steiner a développé la médecine anthroposophique et l'agriculture biodynamique, toutes deux très efficaces, ce qui a incité Neale-God à faire la pub pour les écoles Waldorf également issues de la secte, et dont les méthodes sont effectivement nettement plus intelligentes que celles des éducations ordinaires (ce qui n'est pas bien difficile !). Toujours le mélange inextricable entre le vrai et le faux !

## Les vilains cathos

Alors Neale-God qui ne « juge » personne a tout de même les catholiques dans le nez. Il n'ose pas le dire franchement puisqu'il ne parle que de « LA Religion », mais c'est clair que c'est le catholicisme qui est visé (d'ailleurs Neale-Man n'en connaît manifestement pas d'autres !).

Et cette fois, il faut dire que la liste qu'il fait des « curiosités » de l'église de Rome est tout à fait juste, même si l'on note quelques oublis et quelques exagérations, probablement pour reconforter son Neale-Man, perdu dans son anti-cléricalisme, en partie dû à ses frustrations sexuelles dont la résolution occupe bien des pages et dont nous parlerons plus loin.

Je n'ai pas vraiment le courage d'ajouter les dérapages qu'il a manqué à ceux qu'il a repérés pour ne pas ajouter à son acharnement et obtenir de nouvelles approbations de Neale-Man, qui a probablement bien fait de devenir anthroposophe et de quitter Rome. En fait, tous ces discours sont typiquement anthroposophiques, et je me suis étonné de ne pas trouver de mention du nom d'Aleister Crowley parmi les références de Neale-Man et de son clone. Un disciple de Steiner ne peut pourtant pas ignorer le grand Crowley, « Master Therion », « 666 », et dont la devise résume parfaitement le bouquin des Neale :

« FAIS CE QUE TU VEUX EST LA TOTALITÉ DE LA LOI »

Mais Crowley ne se prétendait pas inspiré par « Dieu », bien au contraire, puisque le nombre de l'antéchrist, 666, était sa « signature » à la suite d'une « nuit d'amour » avec la Bête de l'Apocalypse dans son manoir du Sussex, nuit qui et racontée dans la chanson Hotel California du groupe Eagles, vous vous souvenez ? « Such a lovely place », et « You can't kill the Beast » !

Les rapports de Crowley et du Rock'n Roll ne se limitent pas aux Eagles. Il a sa photo sur **la pochette de l'album** « Sergeant Peppers Lonely Hearts Club Band » des Beatles, c'est le 5<sup>ème</sup> type à gauche. Et l'exemple des Beatles et de Eagles est significatif de l'aspect « cool » des satanistes, ce qui n'empêche pas les Stones, Madonna ou l'adorable Iggy Pop de s'en réclamer. John Lennon lui-même était un grand fan de Crowley. Les « Stones », quant à eux sont « Rolling » en opposition au rocher du Christ qui est supposé servir de base solide à la religion qu'il a fondé, ce qui suffit pour savoir que si la religion qui se prétend chrétienne est en pleine déconfiture, ça ne doit pas être la bonne, à moins de supposer que le Christ ait pu mentir, ce dont je vous laisse juge... Dans le même chapitre, le groupe KISS prétend que leur nom sont les initiales de « Knights In Satan's Service » (des Chevaliers au Service de Satan)

Les Neale sont vraiment très « soft » ! Mais on comprend pourquoi ils ne veulent pas parler d'individus aussi sulfureux...

## Jésus revisité

Alors là, on bénéficie d'une distorsion par omission caractéristique, autant des cathos que des new agers !

Neale-God insiste pour que Jésus ait été un des Maîtres envoyés par Lui pour notre éducation bien que « notre vie ne soit pas faite pour qu'on apprenne », mais en est-on à une contradiction près ?

Donc, d'après lui, Jésus est venu nous dire, entre autres, de ne pas juger, et pour nous en faire spécialement la démonstration.

Les Neale ont oublié que le même Jésus a passé un certain temps à traiter les pharisiens d'hypocrites, et même de « sépulcres blanchis », mais ce n'était probablement pas des « jugements ». Pas davantage quand il tresse un fouet avec des cordes et qu'il vire à coups de ce fouet les marchands du Temple, même si cette fois on a bien l'impression qu'il a jugé, condamné et puni !!!

Pauvre Neale-Man ! C'est le piège de tous ceux qui veulent détruire les Traditions (dont les religions ne sont qu'un tout petit morceau !) : Faire croire aux « religieux » qu'ils doivent être de doux agneaux tolérants et non violents. Blavatsky a utilisé ça en son temps contre les hindous en arrivant à leur faire avaler que leurs textes sacrés prônaient la non-violence alors que leur texte de base, la *Baghavad Gita* (le chant du Seigneur) met en scène *Arjuna* à la tête de son armée et que *Krishna* (un avatar de *Vishnou* dont le nom évoque celui du Christ et qui l'a précédé...) le persuade par tous les arguments possibles qu'il doit attaquer l'armée ennemie... Après la manipulation des théosophes, les anglais n'auront plus à se battre : les hindous se coucheront devant les fusils.

Pour l'instant, il n'y a plus que les musulmans qui défendent la noblesse de leur *Allah*, encore qu'avec des *jihad* dont les aspects *akbar* sont pour le moins discutables, ils deviennent les cibles de tous les « professeurs de tolérance » qui sont là pour expliquer qu'ils NE TOLÉRERONT PAS DES RELIGIEUX INTOLÉRANTS, et les chrétiens se sont le plus souvent laissé prendre, en oubliant que ce n'est qu'en cas d'attaque personnelle qu'ils doivent tendre la joue gauche, mais qu'ils doivent réagir en face des blasphèmes, comme avec les marchands qui transformaient le Temple en repaire de brigands.

D'un autre côté, puisque ni le mal ni la mort n'existent, les Neale n'ont aucun problème à accepter les meurtres, l'avortement, la shoah, donc les religieux vont pouvoir reprendre du poil de la bête !

## La dichotomie humaine et le sexe

Puisque les deux Neale ne sont qu'un, j'imagine que Neale-Man aussi profite de cette fabuleuse dichotomie « divine ». En tout cas, au niveau humain, Neale-God fait beaucoup d'efforts pour le rassurer en ce qui concerne le sexe. Comme c'est difficile de penser que Dieu soit un obsédé sexuel, les discours correspondants de Neale-God sont forcément tournés pour reconforter Neale-Man. Déjà, il est évident que Neale-Man est toujours à la recherche de sa femelle, que ce terme indique un individu isolé ou soit de nature plus **collective**, mais nous verrons ça à propos de ses trouvailles au sujet du mariage.

L'autre truc qui coince, c'est qu'il semblerait que Neale-Man ait de gros regrets de ne pas avoir pu se masturber continuellement quand il était moufflet, et qu'il aurait voulu voir ses parents vivre à poil et s'envoyer en l'air devant lui. Il se trouve qu'un de mes anciens collègues pratiquait ce que Neale-Man considère comme l'idéal sexuel : il avait eu deux gosses avec sa femme de l'état civil, et ils passaient tous les deux leur temps à partouzer avec un nombre impressionnant de partenaires « des quatre sexes », comme il disait. En rentrant chez eux, on enjambait des couples, variés mais actifs. Et bien sûr ils faisaient tout ça devant leurs gosses ! Eh bien, les gosses n'avaient pas l'air trop épanouis, le garçon était même lourdement autiste. J'imaginai en lisant les « Conversations » que son père n'avait pas dû penser à le laisser lui tâter les testicules pour qu'il expérimente le moment où elles se vident, et que le même ait une vague idée de à quoi tout ça pouvait servir... Mon impression à l'époque, c'est que le pauvre gosse de 8 ans avait toutes les raisons d'être frustré en voyant des adultes s'amuser avec quelque chose qui n'était pas fonctionnel chez lui ! Comme quoi les précurseurs de Neale-Man non plus ne pensent pas à tout !

Le problème de la nudité universelle offre aussi à Neale-God l'occasion d'oublier qu'il n'est pas Neale-Man puisqu'il parle de « NOS » corps que NOUS cachons « par peur » et que NOUS devrions exhiber « par amour » ! À moins que Neale-God soit tellement le même que Neale-Man que lui aussi ait un corps... Un Dieu qui fait des lapsus, est-ce bien raisonnable ?

## Le mariage pour la liberté, plus fort que le mariage pour tous

Un des grands moments du Tome 3 c'est la version du contrat de mariage inventé par Neale-Man pour épouser sa femme. Avec un gros pain, malgré tout : apparemment le catholique Neale-Man ne savait pas que le sacrement du mariage était accompli « par les époux eux-mêmes », puisqu'il présente ça comme une nouveauté. Et Neale-God **ne le savait pas** non plus !?!

C'est un trait de caractère parfaitement banal pour un américain simpliste typique, de ne pas savoir de quoi il parle mais d'en parler avec beaucoup d'assurance. Dans le même domaine, si le problème de la masturbation le préoccupait autant, pourquoi n'a-t-il pas demandé à son curé de lui montrer les passages de la Bible qui mentionnent ce genre de « sexual immorality » ? Son curé aurait été bien en peine de les lui montrer, et ça aurait peut être eu l'effet de le décoincer aussi. **Peut-être aurait-il découvert que saint Thomas identifie cette pratique au fait d'être efféminé, ce qui évite aux femelles d'en être coupables... ou lui aurait-t-on rappelé l'histoire d'Onan (d'où vient le mot onanisme) qui a osé un *coïtus interruptus* alors que la Loi juive lui faisait obligation d'ensemencer l'épouse de son défunt frère ? Mais si on doit maintenant trouver une partenaire pour se masturber, ça complique vraiment l'opération sans nécessité pour un plaisir réputé solitaire...** En tout cas, Neale-Man aurait pu passer ses journées à secouer son zizi sans avoir à s'en confesser... En fait si Neale-Man est aussi frustré, il n'a qu'à s'en prendre à lui-même, parce qu'il s'est laissé rouler par les « autorités » ecclésiastiques. Et on ne peut même pas invoquer moralement un gaspillage « écologique » de spermatozoïdes, puisque même un rapport hétérosexuel sans protection n'est pas « efficace » à 100% et quand il l'est, pour UN unique spermatozoïde qui produit un œuf, combien de millions terminent dans les toilettes ou la machine à laver ? Or les gamètes ne SONT PAS des êtres humains : ils n'ont pas le bon nombre de chromosomes ! Un avortement n'a lieu que quand l'ovule a été fécondé. Ça ne veut pas dire que la chasteté n'ait aucun intérêt au plan spirituel, puisqu'elle consiste à décider de jouer le jeu « hiérarchiquement », avec l'esprit en contrôle de son corps, mais ça n'est pas un impératif, et surtout pas un impératif moral : ce n'est qu'un choix d'ascèse ! Incidemment puisque les psychologues nous disent que, d'après leur clientèle, tout le monde se masturbe, je vous laisse apprécier la puissance de la manipulation honteuse qui consiste pour les curés à faire culpabiliser tous les enfants à propos d'une pratique aussi courante (naturelle ?), et vous laissez imaginer combien de Neale en ont conçu un gros ressentiment vis-à-vis de leurs prêtres...

Ce qui est nouveau en revanche, c'est le contrat qui garantit la liberté réciproque. Je sais bien que c'aurait été inattendu que nos Neale aient une idée un tant soit peu précise de ce qu'est la Liberté, mais c'est Neale-God qui l'encourage à ne pas s'engager dans une relation, engagement qu'il sera « obligé » de parjurer, puisqu'il ne peut pas connaître l'avenir ! Et cette fois, c'est Neale-God qui est en extase devant l'imagination de son **alter ego** humain ! On bénéficie dans ce Tome 3 de l'intégralité du rite de mariage inventé par Neale-Man, et s'il n'y avait que cela de grotesque, ça serait déjà bien suffisant. Mais qu'est-ce qu'il en est fier, et Neale-God aussi !

## Angoisse...

Suivant depuis quelques années la progression irrésistible du New Age, je constate que si les thèmes changent très peu, les astuces de présentation sont de plus en plus convaincantes et mieux fichues.

Je vais vous offrir une citation un peu longue du Tome 3 tout à fait représentative du marais littéraire de nos deux Neale (c'est Neale-God qui parle) :

« Il n'y a ni victimes ni bourreaux. Tu ne peux comprendre cela de ton point de vue limité, mais crois-moi il en est ainsi. Il n'y a qu'une raison d'être, de faire ou d'avoir quoi que ce soit - c'est d'en faire une affirmation directe de qui tu es. Si qui tu es, en tant qu'individu ou en tant que société, est qui tu choisis d'être et qui tu veux être, tu n'as aucune raison de changer quoi que ce soit. Si, par contre, tu crois qu'une expérience plus grandiose attend d'être vécue - une expression de la divinité encore plus grande que celle qui se manifeste actuellement -, alors passe à cette vérité. Puisque nous sommes tous en cocréation, il peut nous être utile de faire de notre mieux pour indiquer aux autres la voie que certaines parts de nous désirent prendre. Tu peux montrer la voie, en faisant la démonstration de la vie que tu aimerais créer et en invitant les autres à suivre ton exemple. Tu peux même dire : « Je suis la vie et la voie. Suivez-moi. » Mais sois prudent. Certaines personnes ont été crucifiées pour s'être permis de telles affirmations. »

Les références à Jésus, qui n'est jamais appelé le Christ dans tout le livre, sont tout à fait claires, mais puisqu'il n'y a « ni victimes ni bourreaux », à quoi peut donc avoir servi Son Incarnation (celle du Christ parce que Jésus n'est que le nom de l'incarnation elle-même...)?

J'aime aussi beaucoup l'expression « certaines parts de nous » !

Quand au leitmotiv violoneux de « l'expérience la plus grandiose », je vous revoie au Corbeau et au Renard ! Surtout qu'une « grande expression de la divinité se manifeste déjà actuellement » !!!

La différence fondamentale entre leur charabia et la métaphysique tient à la deuxième confusion que nous avons évoquée. Tout ce qui est dit dans ce dialogue serait vrai au niveau métaphysique, s'il s'agissait justement de ce niveau-là. Mais la simple histoire de l'inversion au niveau divin suffit pour que TOUT SOIT FAUX.

L'idée que Dieu avait besoin des hommes pour « améliorer » sa « création », elle aussi, est loin d'être nouvelle ! Et, comme à propos de l'oubli de Crowley, je m'étonne que Neale-God n'ait pas cité Teilhard de Chardin, qui a donné le nom de « point oméga » au moment où Dieu décidera qu'il aura obtenu un résultat parfait grâce à tous ses alter-égo humains, ce qui a considérablement alimenté le Concile Vatican II, comme Neal-man n'a pas l'air de le savoir ! Neale-God non plus, mais il ne sait rien de plus que Neale-Man, de toute façon !

La métaphysique authentique traite de tout ce qui est abordé dans les Conversations avec beaucoup plus de discernement. S'il est vrai qu'au niveau spirituel le « mal » n'existe pas, sa possibilité existe bel et bien pour que le mal lui-même existe aux niveaux inférieurs (psychique et physique) en tant que variété relative du Bien. D'autre part le Neale-God se mélange les pinceaux à propos du péché originel en déclarant que la Bible présente l'homme comme fondamentalement mauvais.

Le mot « originel » ne s'applique qu'au fait que c'est le premier péché, et non au fait que ce soit une malédiction due à la nature même de l'homme. Ce péché arrive d'ailleurs bien « après » la création d'Adam, puisque Dieu a « eu le temps » de faire une compagne à celui qu'Il avait « crée mâle et femelle ». Et d'autre part, Dieu N'INTERDIT PAS à ses productions d'assimiler les fruits de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, Il les prévient seulement des conséquences : ils connaîtront la mort, la souffrance, le travail pour se nourrir, l'enfantement dans la douleur, etc. Et Dieu connaît parfaitement tout ça puisqu'Il en parle comme si ça existait déjà, et donc Il n'en accuse nullement l'homme et la femme. Il les met seulement en garde sur leur utilisation. L'idée que l'homme ait à expérimenter tout cela n'est donc pas tout à fait fausse, mais il s'agit de l'homme, pas de Dieu, puisqu'Il était au courant avant que tout ça commence et qu'Il n'a pas à en « faire l'expérience » Lui-même comme y insistent les Neale.

Les trois Tomes sont une ode à l'irresponsabilité, mais on ne peut pas en vouloir à nos Neale puisqu'ils n'en sont pas responsables eux-mêmes. Si vous voulez avoir un autre son de cloche, cette fois-ci d'un new ager férocement opposé au Nouvel Ordre Mondial, jetez-vous sur « le Guide Davis Icke de la Conspiration Mondiale (et comment y mettre un terme) ». Il patauge largement autant en ce qui concerne la spiritualité : Ce que les Neale appellent le « Soi », un terme si courant chez les orientalistes, que les Neale ne se donnent pas trop la peine d'essayer de le définir correctement, Icke l'appelle la « Perception infinie » ! Or chaque fois que vous voyez indiquer un « truc » infini, ou un infini « qualifié », vous pouvez en déduire que votre écrivain ne sait pas ce qu'est l'Infini, parce que, par « définition » ou plutôt par étymologie, cet Infini ne peut être limité ni par un substantif dont il serait l'adjectif, ni par un attribut qui essaierait de le déterminer. Ce sont les matheux qui nous ont habitués à qualifier des kyrielles d'infinis (dénombrables, continus), comme quoi il n'y a pas que les curés et les New Agers qui se foutent de nous ! Donc si sa Perception est une perception et seulement ça, elle ne peut être « infinie », puisqu'elle exclut au moins déjà « ce » qui perçoit et « ce » qui est perçu, et évidemment tout ce qui n'est pas une « perception » ! Ni Icke ni les Neale n'ont la MOINDRE idée du domaine spirituel, ce qui n'empêche pas, l'un de partir en guerre contre la conspiration mondiale des New Agers, et les deux autres d'appeler de leurs vœux la réalisation de son objectif !!!

Comme Icke explique que le langage est le moyen de manipulation le plus efficace, on pourrait se demander pourquoi Icke lit autant, et pourquoi il écrit autant : son seul « Guide » fait déjà 750 pages en français ! Et pourquoi il comprend aussi peu... Sa logorrhée consiste à récupérer des termes scientifiques dont il ne manifeste aucune compréhension : Si son univers est aussi holographique qu'il le dit, pourquoi s'étonner des coïncidences entre les « vies » d'Horus et de Jésus ? Croit-il vraiment que le fait de changer de langage pour parler des choses va changer notre perception de celles-ci ? Grand fan de films dans la lignée de Matrix, il se vautre (dans tous les sens du terme...) dans l'informatique en croyant nous faire découvrir que notre corps est en fait un « corps-cyber » (ça change tout !) dont l'ADN est un « programme en 2 versions qui n'ont pas été compilées sur terre » !!! Tout à son jargon, il ne fait pas trop la différence entre ce que les informaticiens appellent les « objets » et les « méthodes », ou plus prosaïquement entre les « données » et les « programmes ». Quant à l'idée qu'il se fait d'un compilateur ? ? ? Comme pour les Neale, pour Icke le Temps n'existe pas, mais l'espace non plus, toutes ces choses sont vraies, mais en dehors de notre univers physique, lequel lui sert malheureusement de base à ses métaphores hyper-matérielles, fondées non moins malheureusement sur des caractéristiques spatio-temporelles.

Le plus étrange c'est que Icke cite fréquemment le 1984 d'Orwell où il est dit en particulier que la base de la manipulation est de changer le sens des mots et de jouer (tricher) avec le

vocabulaire ! Pourquoi donc en fait-il autant ? C'est d'ailleurs un sport qui est pratiqué depuis au moins 25 siècles...

Une autre source de sa logorrhée vient des mythologies improbables dont il nous assène des listes interminables de noms de divinités et les assimile les unes aux autres chaque fois que ça l'arrange. Et il n'a pas peur de nous donner la translittération en anglais et en français de noms de divinités, récupérés dans des langages que personne ne parle plus depuis des milliers d'années, avec la bénédiction d'universitaires allumés qui prétendent les comprendre et savoir comment les prononcer ! Quand on se réfère à ce que comprennent les occidentaux des philosophies de pays où les langues sont pourtant encore pratiquées (Chine, Inde), ou des pays qui sont censés être les précurseurs de notre culture comme la Grèce, il n'y a pas de raison de croire à toutes ces rêveries. Et bien sûr, pour Icke, le Dieu Horus a vraiment existé alors que Jésus n'est qu'une escroquerie de l'Église chrétienne !

Icke devrait aussi arrêter de prendre ses adversaires pour des idiots. Quand il (ou Springmeier, le découvreur des « Lignées des Illuminati ») récupère un réchappé miraculeux d'un programme de contrôle mental de la CIA, comme Montauk ou MKULTRA, et qu'il croit décoder et annuler sa programmation, il devrait se demander pourquoi la CIA serait assez brouillonne pour laisser s'échapper des gens qu'elle manipule depuis des années avec des programmes aussi coûteux, ou si, au contraire, ce ne serait pas fait exprès pour que le monde soit au courant de ce qu'elle veut qu'on en connaisse, ce qui lui permet à la fois de propager la manipulation et d'en contrôler la diffusion, en prétendant éventuellement que les « révélations » de leurs fuyards sont des rumeurs. Et les chasseurs de manipulateurs sont alors manipulés pour faire le marketing de ce qu'ils combattent ! On a par ailleurs la preuve que des secrets peuvent le rester même si des milliers de gens sont concernés, comme avec le « projet Manhattan » dont les Japonais n'ont été au courant que quand ils ont pris les bombinettes sur Hiroshima et Nagasaki, et qui n'a été décrypté que lors de sa dé-classification par les USA. Ce projet impliquait des dizaines de milliers de collaborateurs pendant des années. Autre exemple : le décodage des codes secrets allemands par les Anglais n'a, lui aussi, été révélé que plusieurs années après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Comment d'ailleurs les manipulateurs pourraient-ils nous faire peur si nous n'avions pas la moindre idée de leurs magouilles ? Ils ont BESOIN de porte-paroles, et ils ne les tuent pas tous puisque Icke est encore vivant !!! D'autre part si ces manipulations impliquent la fabrication de personnalités multiples, comment peut-on savoir qu'on les a TOUTES effacées ? Et qu'on ne s'est pas arrêté sur celle que les manipulateurs avaient prévue ? Une simple séance d'hypnose suffit à créer de telles personnalités, et, pour ce qu'on en sait, les méthodes de la CIA sont bien plus élaborées que ce genre de procédé et font appel à des tortures physiques et électriques.

Mais puisqu'on a parlé de Fritz Springmeier, profitons-en pour faire un détour par ce pionnier. Manifestement c'est l'inspirateur de Icke en TOUT ce qui concerne les « lignées reptiliennes » encore que Fritz n'évoque que rarement les reptiliens qui obsèdent Icke, et se contente le plus souvent d'évoquer des rites sataniques ou prétendus tels, lesquels n'ont pas l'avantage excitant de la nouveauté. Fritz a commencé ses ouvrages bien avant Icke et il ne craint pas de citer ses prédécesseurs dans la chasse aux illuminati. Il ne craint pas non plus de signaler quand il n'est pas sûr d'une donnée, comme la filiation Rothschild de Hitler, alors que Icke nous la confie des années plus tard, comme un « grand secret » qu'il nous RÉVÈLE dans sa grande bonté ! Il a aussi réussi à se faire piéger et à se retrouver en tôle ce qui peut tendre à le dédouaner de possibles complicités. Son livre de base « Bloodlines of the Illuminati » (650 pages dont une centaine pour le seul index !) est disponible sur Internet mais n'a pas été traduit en français ! Il nous fait bénéficier d'un certain nombre d'organigrammes aussi bien de lignées que d'organisations sataniques, puisqu'un croquis vaut mieux qu'un long

discours, mais sur celui censé indiquer les liens de famille de 25 présidents des USA, on n'en compte qu'un peu plus d'une dizaine... Il est surtout bien moins surexcité que Icke contre toutes les religions, et ne craint pas de baser ses considérations sur des éléments bibliques sans chercher à cacher son christianisme.

Je vous offre la traduction d'une courte page (337) de Springmeier pour vous montrer qu'il ne comprend rien à tout ce qui dépasse la matérialité, comme tous les excités anti-satanistes incultes du genre Texe Marrs :

« Selon les occultistes, la Magie est simplement l'utilisation de lois cachées pour accomplir notre volonté. Chaque personne a une étincelle de la divinité ? Un Dieu intérieur, aussi appelé un ange ou un Saint Ange Gardien. Le magicien doit entrer en contact avec son ange ? Sa divinité. C'est là que sa connaissance des tours de guet (Watchtowers) est utile. La Magick Enochienne revendique pour elle deux éléments uniques : une langue originale et la carte des mondes indivisibles. Les mondes indivisibles sont connus comme l'univers magique. La carte de cet univers magique contient 4 régions Énochiennes appelées tours de garde. Il s'agit de la Tour de Garde du feu, la Tour de garde de l'air, la Tour de garde de l'eau, et la Tour de garde de la Terre. Ces 4 régions sont souvent symbolisées dans les anciens manuscrits ésotériques. Voici les 7 plans et leurs régions sur la carte : »

« Régions occultes Plans Énochiens

Divine	.....
Spirituelle	Tablette de l'Union
Causale	Tour de garde du feu
Mentale	Tour de garde de l'air
Astrale	
Éthérique	Tour de garde de l'eau
Physique	Tour de garde de la Terre..... »

« Si tous les corps des plans (à l'exception du physique) sont ensemble, le magicien appelle cela le Corps de Lumière. Le New Age, la maçonnerie, les rosicruciens et les magiciens vont ensuite parler de quitter leur corps et d'entrer dans les tours de garde (le Corps de Lumière). Pour être un magicien avancé, vous devez être en mesure d'entrer dans les tours de garde. »

« C'est un fait établi que les Illuminati apprennent toute cette magie et la pratiquent. »

« Un exemple de la façon dont la connaissance ésotérique est ensuite devenu associée avec la maison royale de Guise et de Lorraine (qui fait partie de la 13<sup>e</sup> lignée Illuminati), c'est que la première édition du Corpus Hermeticum (éd. en 1549) a été consacrée à Charles de Guise, le cardinal de Lorraine et le frère de Marie de Guise, qui avait épousé Jacques V d'Écosse et qui a enfanté Mary Reine d'Écosse. »

Avez-vous remarqué le « k » de Magick ? Il montre qu'il a pompé ça chez Crowley ou un de ses disciples. En fait ce laïus est simplement aujourd'hui la doctrine de la Wicca ! Et voici un exemple de cette doctrine : « les Sylphes, esprits de l'air s'invoquent vers l'Est, les Salamandres, esprits du Feu s'invoquent vers le Sud, les Tritons, esprits de l'eau, vers l'Ouest, et les Gobelins, esprits de la terre, vers le Nord » ! Mais les éléments qui servent de prétexte viennent de bien avant la dégénérescence occultiste des satanistes récents puisqu'on les trouve chez Platon, dans le Taoïsme (et donc la médecine traditionnelle chinoise), dans les Vedas dans l'alchimie, etc.

La langue dont il parle est la « langue angélique » ou la « langue énochienne » !

Mais Springmeier est remonté jusqu'à Charles Taze Russell (un des piliers des Témoins de Jehovah) pour remonter à ses sources de la magie « Magick », donc à peine avant Crowley.

Les descriptions des rites sataniques par Springmeier sont tout aussi réjouissantes : comme il n'a AUCUNE idée de ce qui est en jeu, il doit se contenter de faire le reportage de ce qui est visible, un peu comme s'il décrivait une messe comme une réunion d'andouilles qui se mettent en rang d'oignon pour aller se faire mettre un bout de galette sur la langue au milieu d'une séance de gymnastique où les participants passent leur temps à s'asseoir, se lever et s'agenouiller en chantant des trucs... D'autant qu'une messe donne peu d'effets palpables, alors que le satanisme ou la magie sont au contraire orientés vers l'obtention de tels effets... que Springmeier n'a pas su ou voulu regarder. Et c'est probablement parce qu'il n'a jamais eu l'occasion de voir les effets d'une messe, que Springmeier néglige ceux des rites qu'il décrit !

Icke et lui auront beaucoup de mal à être pris au sérieux par les satanistes eux-mêmes, qui en savent infiniment plus qu'eux sur ces sujets, comme d'ailleurs sur la spiritualité véritable et proprement dite, ce en quoi nos auteurs ne valent pas mieux qu'un prêtre quelconque de la religion que vous voulez !

C'est assez dommage que les gens qui croient pouvoir nous protéger contre ces malversations soient aussi mal informés puisqu'ils se tournent exclusivement vers des myriades d'anecdotes et de détails sans importance réelle en ignorant les bases de ce dont ils parlent et à quoi ils s'attaquent, avec des moyens tout à fait inappropriés...

**Mais profitons-en pour revenir à notre Icke.** En plus des miracles des déprogrammations des réchappés des programmes de la CIA, il y a presque tout un chapitre où Icke nous explique avoir été contacté par un agent de cette Agence, en rupture de ban avec elle, et qui lui a expliqué toutes les magouilles en cours. Alors, d'un côté, Icke nous bassine avec une foule de détails glauques pour montrer que le 11 septembre n'était pas une « coïncidence », mais une opération bien planifiée, et de l'autre il voudrait qu'on croie que l'arrivée de ce déserteur n'était qu'une coïncidence due à sa grande notoriété ? On a vu que la CIA a besoin de faire connaître –indirectement– ses manip pour nous faire peur, mais l'abondance des détails fournis par Icke et le fait qu'il soit toujours vivant milite fortement pour qu'il soit à la solde de ses reptiliens. Peut être même du NRO, puisqu'il n'en parle pas, alors qu'en cinéphile émérite il doit savoir que cet Office est cité au début du film « Ennemi d'État » (Enemy of the State) avec Will Smith et Gene Hackman, un film tout à fait dans son domaine d'expertise. J'imagine mal qu'un agent de la CIA aille cracher dans la soupe « en cachette » et puisse espérer de ne pas être identifié par ses collègues après la publication de ses révélations **dans un best seller quelconque** ! Je ne suis pas en train de suggérer que Icke émerge du budget de l'une de ces organisations, il se fait suffisamment d'argent avec ses droits d'auteur, mais il est sûrement le petit chéri de ses reptiliens, qui n'ont justement pas à le payer pour qu'il s'occupe (inconsciemment) de leur promotion sous leur direction !

Les « syntonisations » (un terme que je n'ai plus entendu depuis le temps des postes à galène...) miraculeuses entre reptiliens et humains sont tout à fait étranges dans un monde sans espace ni temps. En plus, si nos corps ne sont sensibles qu'à une petite gamme de fréquences (1 octave pour la vue et 10 pour l'ouïe) on connaît parfaitement toutes les gammes disponibles parce qu'on les a explorées et ses reptiliens n'ont rien de spécial à faire pour être visibles dans leurs propres gammes d'ondes supposées. D'ailleurs si Icke fréquentait des « bio-énergéticiens » au lieu de se contenter des ufologues, il aurait un catalogue de créatures bien plus étendu, et il aurait bien plus d'informations sur leur « visibilité ». Par exemple, quand un bio-énergéticien voit une photo prise à un endroit où se trouvait une « créature » (un elfe, un gnome, une fée...), il peut voir la créature en question dans la photo elle-même sans que cette photo comporte quoi que ce soit de plus que ce qu'on en voit normalement et ce qu'un scanner y découvrirait.

Comme il considère toutes les traditions comme bidon à part ses chamans chéris, il préfère parler de reptiliens et de leurs hybrides plutôt que de démons et de leurs possédés, encore qu'il les évoque quand il est amené à parler du satanisme et de ses procédés étranges, mais sans donner l'impression qu'il les prenne autant au sérieux, pour cause d'absence de matérialité. Et pourtant ces derniers sont tout aussi « extra-terrestres » que ses serpents adorés, et on les voit bizarrement dans les mêmes circonstances (comme le changement de visage d'un possédé dans certaines conditions) ! Mais ses reptiliens eux-mêmes ne peuvent pas être de purs démons, puisqu'aucun de ceux qu'il cite n'a vécu beaucoup plus d'un siècle.

Que ne reste-t-il dans son domaine de la désinformation journalistique où il raconte beaucoup moins d'âneries, comme, en particulier, la centaine de pages où il examine les « attentats du 11 septembre » sans trop de dérapages, ou son historique des Khazars, moins détaillée pourtant que le « Seduced » de Gordon Gin. Également quand il s'occupe des magouilles voyoutes de Monsanto, des réseaux « Illuminati » modernes, de l'organisation du terrorisme mondial, du détail des meurtres auxquels Clinton a été mêlé, de ceux impliquant l'adorable famille Bush, les tripotages criminels de l'industrie pharmaceutique et la complicité du corps médical, tous domaines où il fait une intéressante tentative de récapitulation de ce qui en est connu. Mais sans nécessairement citer toutes ses sources d'inspiration qui pourraient lui faire de la concurrence !

Par exemple, il se présente comme l'inventeur de ce qu'il appelle « Tension-Réaction-Solution », simple changement de nom de la triade « Thèse-Antithèse-Synthèse » de la dialectique de Hegel, comme beaucoup l'ont fait remarquer et y font remonter les origines des « false flags » comme le 11 septembre, l'assassinat de Kennedy ou la prise de la Bastille, et il démontre clairement qu'il ne connaît rien au symbolisme des Francs-Maçons en confondant la « pierre angulaire » avec la pierre de fondation (la première pierre) d'une construction !

Il aurait aussi pu au moins citer Eric Hufschmid, un des premiers auteurs parlant du 11 septembre ! Mais, à sa décharge, il montre d'autre part qu'il n'est pas trop coincé, puisque, après avoir dénoncé le fondateur du mormonisme Joseph Smith comme reptilien de la « lignée mérovingienne », il accepte de mentionner le Professeur Stevens Jones de l'université Brigham Young, donc un Mormon, qui a découvert l'utilisation de la thermite qui prouve que la destruction des tours était bien une « démolition contrôlée » et pas un écroulement accidentel dû à la chute d'un avion. Il oublie aussi Alex Jones qui a infiltré le Bohemian Club en caméra cachée, et en a publié un DVD de sa cérémonie d'été, et dont il est pourtant un de ses invités fréquents !

Une indécatesse en passant, sa façon de décrire l'épisode des Templiers laisse à penser que ce sont eux qui ont commencé à tricher en prêtant contre intérêt. Ce qui a toujours été interdit

par toutes les religions qu'il abomine, comme il a l'élégance de le mentionner. Bien au contraire, c'est parce qu'ils s'en étaient tenus à la règle, que les usuriers italiens n'ont pas apprécié cette concurrence et qu'ils ont magouillé avec le Pape et le roi de France pour faire disparaître l'Ordre du Temple ! La fortune des Templiers était due à la disparition des pèlerins qui partaient en Croisade sans laisser de nom pour d'éventuels héritiers, et à tous ceux qui faisaient des dons au Temple pour les remercier de les avoir défendus contre des brigands lors de leurs pèlerinages.

Il n'empêche que malgré l'avalanche de détails qu'il fournit à la suite de ses enquêtes, il a juste oublié qu'il avait, comme tout le monde (vous aussi !), la preuve que le crash du vol 175 de United Airlines, celui qui a descendu la deuxième tour était bidon. Ce crash, que tout le monde a vu en boucle à la télé, n'était pas celui d'un avion de United Airlines ! À cette époque les avions de United avaient le ventre bleu foncé, et celui que vous avez vu sur votre écran avait le ventre tout gris ! Tapez « vol 175 » sur Internet et vous aurez tous les documents voulus. Notre « expert », lui, en a vu de toutes les couleurs ? En fait, il lui a fallu l'enregistrement d'un commentaire d'un reporter de TV (Fox News) proche des Twin Towers, qui a déclaré au moment du crash du 175, que l'avion n'avait pas de hublots, et portait un logo circulaire bleu à l'avant, un avion d'un type qu'il n'avait jamais vu dans un aéroport. Un commentaire qui n'a bien sûr jamais été rediffusé par la station mais dont des copies existent sur des DVDs. Ce qui confirme que la meilleure cachette est de mettre ce que l'on veut cacher bien en vue, puisque personne ne sait plus voir !!!

C'est ce qui est attendrissant chez Icke. Il est tout à fait capable de remarquer que la caractéristique d'une « programmation mentale » réussie est que la victime ait l'impression de penser par elle-même. Mais de son côté il a nettement l'impression d'être libre de ses pensées, alors qu'il se manifeste comme un pur produit du scientisme des années 50 ! Ou comme un self-made-man intellectuel anodin avec sa fascination puérile typique pour les « nouveautés », même quand il en arrive à se demander si elles correspondent toujours à des « progrès ». Il a beaucoup tendance à faire remonter les débuts de la programmation mentale scientifique au développement des techniques électroniques et informatiques, ce qui paraît un peu tardif. L'école occidentale est réputée être née sous Charlemagne que Icke identifie comme appartenant à une de ses lignées. La crétinisation des chrétiens pendant les 8 siècles suivants montre assez l'efficacité des méthodes employées : les nouveautés absurdes par rapport aux évangiles ne manquent pas, qui défigurent l'enseignement du Christ. La révolution française, avec la divinisation des instituteurs, a également joué un rôle important. Mais le vrai « décollage scientifique » de la crétinisation de masse remonte à la combinaison de Wundt et de Pavlov, dont les théories ont diffusé sur toute la planète à une vitesse fulgurante. Si Icke avait la moindre pratique de la déprogrammation, il saurait à quel point elle est longue et délicate. En remarquant sa manie de chercher indéfiniment des détails en loupant la « big picture » (comme dans le cas du 11 septembre), parce qu'il pense pouvoir la reconstituer à partir des détails en question, il pourrait se douter qu'il aurait besoin de se faire déprogrammer lui-même. Cette persuasion que l'analyse permette une synthèse est centrale dans l'hypnose matérialiste telle que Descartes l'a formulée. Or personne n'a lu Descartes, mais tout le monde est « cartésien » : où est la magouille ?

Au titre de ses fouillis intellectuels, par exemple, il n'a pas vraiment remarqué que la chimie est cousine de l'électronique puisque les molécules sont composées d'atomes dont les électrons sont, soit échangés, soit mis en commun dans les réactions qui produisent ces différentes molécules, et qu'il considère indépendamment les deux techniques. Tant qu'il pensera que les manipulations sont dues à des facteurs physiques ou psychologiques issus des technologies « hyper modernes » ou « alien », il n'avancera pas beaucoup, et restera un des

porte-paroles privilégiés de ses reptiliens. Mais il a tellement de choses à nettoyer que ses maîtres ne risquent pas de le perdre de si tôt ! Je ne suis pas en train de dire que ces manip soient sans effets, mais elles ne peuvent aboutir qu'à des destructions psychologiques, c'est-à-dire à fabriquer des zombies, et les manipulateurs ont besoin de provoquer des suggestions autrement positives, comme ils le font depuis quelques siècles, sans matériel très sophistiqué et pourtant très efficaces. Ils reviennent notamment de l'idée de fabriquer des crétins par le tabagisme parce que leurs victimes sont trop azimutées pour leur être vraiment utiles.

Un excellent exemple de la façon dont Icke se fait trimballer, nous est fourni par ses considérations au sujet des vaccins. Comme tout le monde, il s'insurge contre les additifs. De là à penser que si on les supprimait, les vaccins seraient inoffensifs... Que fait-il donc des vaccins eux mêmes (microbes vivants, atténués, tués ou extraits de microbes) ? Encore le syndrome du cartésien type qui a perdu de vue le sujet de ses études pour se perdre dans les à-côtés. Et quelles étaient donc les « lignées reptiliennes » de Pasteur et Jenner ?

Icke reste un excellent exemple de l'ubiquité de la manipulation : de quelque côté que l'on se tourne, tant qu'on est À L'INTÉRIEUR du piège, on ne verra QUE le piège. Il faut d'abord EN SORTIR pour le voir ! Mais ce n'est pas avec les collections de suggestions hypnotiques qu'il a ramassées, qu'il a la moindre chance. Évidemment, la sortie passe par le gain de « la liberté de la pensée », mais il faut avouer qu'à ce point là, il est un excellent contre-exemple ! Sa conception de la « liberté », comme celle de la « pensée », sont des handicaps considérables pour qu'il puisse y arriver un jour.

S'il fallait des preuves de son incapacité mathématique et physique on pourrait utiliser ses interprétations d'une naïveté verticale des lectures des courbes de température dont il se sert pour faire la critique du réchauffement planétaire : « en novembre 2008, les moyennes de température chutent en raison d'un cycle solaire à faible activité » écrit-il, et il en déduit sur cette valeur ponctuelle (on ne sait pas sur quelle base est calculée sa « moyenne ») que le réchauffement est une escroquerie ! Les courbes qu'il montre sont des lignes brisées dont les segments montent et descendent alternativement, ce qui ne prouve rien ! Si les courbes étaient lissées à plus long terme, sur un siècle par exemple, on pourrait peut-être déduire quelque chose de la pente du graphe, parce que je n'ose pas parler de la dérivée des courbes en question dont Icke ne connaît probablement rien ! Mais quand Icke a quelque chose à démontrer il est d'aussi mauvaise foi que les scientifiques dont il se moque. Non que je sois un farouche partisan du réchauffement, mais même s'il devait être causé par le soleil, il n'empêche que l'expérience commune montre qu'en passant de la campagne à la grande ville on gagne quelques degrés ! Je me souviens d'être venu des environs de New York à la Big Apple et d'avoir vu la température monter de 8°C ! En venant de la grande banlieue à Paris je gagne régulièrement 4°C ! Dire que les activités humaines ne sont pas concernées montre un parti pris fatigant. Il est évident que ce réchauffement n'est pas dû au seul CO<sub>2</sub>, puisque les villes utilisent des quantités d'électricité, pour l'éclairage, le chauffage, la climatisation, l'électronique, qui sont autant de sources importantes de chaleur sans fournir de CO<sub>2</sub>, mais je ne dis pas non plus que c'est suffisant pour réchauffer toute la planète. Le plus prudent serait de se contenter de dire qu'on a quelques indications que nous sommes entrés dans une phase de réchauffement dont on ne connaît pas grand chose. Qui a dit qu'en toutes choses il fallait savoir « raison garder » ?

Je vous invite à examiner ce que peut vouloir dire la phrase suivante : « Je crois à titre personnel que les étoiles sont en réalité des sas interdimensionnels à travers lesquels les énergies sont modulables depuis une autre dimension vers la nôtre. », ou simplement de savoir si elle veut dire quoi que ce soit ? Et même en y discernant les méandres mentaux de

monsieur Icke, qu'est ce que ça peut bien apporter de nouveau ? Est-il à ce point jaloux de l'inventivité des scientifiques, quand il s'agit d'imaginer leurs hypothèses, qu'il se croit forcé à s'engager dans un concours de niaiserie ?

Autre côté charmant : dans sa grande largeur de vue supposée, Icke ACCEPTE toutes les religions (dont il n'a en fait rien à foutre, il a son petit Credo Mutwa bien à lui...), à condition que leurs partisans ne cherchent pas à imposer leur point de vue ! Mais que Icke fait-il donc de sa propre « religion » ? Sinon chercher à l'imposer en se félicitant des progrès de sa diffusion. Évidemment, les idées de Icke ne sont pas une « croyance », mais la Vérité elle-même ! Donc il n'a pas à la défendre agressivement, elle va s'imposer toute seule ! Connait-on en Angleterre l'histoire de la paille et de la poutre ?

Ce qui serait bien, c'est qu'il montre qu'il les connaisse, au moins un peu, ces religions sur lesquelles il crache (à part les Zoulous !), mais il évite soigneusement d'entrer dans les détails pour ne pas être plus ridicule que dans le méli-mélo de son puzzle scientifique. Il n'a pas non plus peur de se référer aux « anciennes traditions alchimiques », répandues, selon lui, dans le monde entier à un « certain moment », sans avoir l'air de savoir qu'il touche là, sous ce nom, à quelque chose de spécifique au Christianisme et à l'Islam –d'ailleurs, il ne le sait peut-être pas–, sans que ses incursions rachètent le reste de sa « philosophie ». Curieusement, ces alchimistes dont la tradition remonte « aux dieux », ne font miraculeusement pas partie de ses reptiliens !!! Icke devrait ouvrir une agence de tourisme pour gogos : le « reptilien » Disney l'a déjà fait avec ses parcs d'attractions...

En ce qui concerne son chapitre sur le symbolisme, on a l'impression de lire du Texe Marrs, un allumé qui est une des références sur le symbolisme pour les Américains plongés dans les conspirations réputées « théoriques », et qui voit des symboles sataniques partout, même quand il n'y en a pas, et parce qu'il ne sait pas regarder ce qu'il montre... À la lire, tous les nombres, toutes les figures et les volumes géométriques sont sataniques ! Que ne milite-t-il pas pour l'interdiction des maths à l'école ?

Guy Berthault, un polytechnicien dont Icke n'a pas entendu parler, a fait des expériences qui tendent à montrer que les datations géologiques sont complètement farfelues. Malheureusement pour lui, il a été récupéré par les créationnistes protestants et catholiques traditionnels ce qui handicape beaucoup son image. En fait, ça l'a transformé en cible pour les bien pensants du Web. Mais Icke-je-connais-tout-depuis-des-milliards-d'années a tellement tendance à avaler ce qu'on lui raconte sur les seules bases de la façon dont ça alimente ses lubies, qu'il prend toutes les hypothèses pour argent comptant et croit tout ce qu'il a accepté de ses scientifiques sélectionnés, les autres n'étant que de vils manipulateurs ! En versant en vrac des sables de granularité différente dans un saladier en pyrex, Berthault a découvert que ceux-ci formaient des couches semblables aux strates que les géologues pensent avoir mis des milliards d'années à se déposer ! À la suite de cette découverte qui remet en cause toutes les datations des archéologues et des géologues, on a appris fortuitement l'existence de baleines fossilisées verticalement dont le museau était quelques millions d'années plus vieux que la queue, l'existence de pins gigantesques aussi fossilisés verticalement, toutes choses manifestement connues depuis quelques temps, mais jamais avouées pour ne pas déranger les fidèles de la science géologique hypothétique, dont l'inévitable Icke ! Guy Berthault n'est que vice-président du CEP, le Centre d'Étude et de Prospective sur la Science, un titre qui devrait faire frétiller notre Icke, à moins qu'il n'ait découvert des racines hybrides reptiliennes à ce CEP ! Pour votre information, jetez un coup d'œil sur « évolution : science ou croyance ? » sur le site [noevolution.org](http://noevolution.org)...

Mais son « point 28 » confirme explicitement ce dont on se doutait depuis un moment : le « miracle » de sa Perception infinie s'explique quand il nous avoue : « L'information m'est venue en suivant mon intuition qui m'a conduit, au nom d'une incroyable synchronicité, ... ». Effectivement, c'est incroyable, ça vaut un gain au loto un jour sans tirage ! Mais Icke a l'amabilité de nous avouer la source de son immense connaissance, quoiqu'un peu poétique et délirante, des maths et de la physique : « La seule chose que j'aie retenue de l'algèbre, c'est que  $x =$  trouve-moi une fenêtre. ». Et c'est à ÇA que les gens font confiance !?! Évidemment, tout cela est subordonné à la découverte du cycle « Ultradien », c'est à dire « relatif à un rythme biologique ou physiologique inférieur à 24 heures » ! Encore un mot snob (et que veut dire ultra ici ?) dont personne n'a besoin, sauf celui qui aurait lu : « le docteur Laurie Nadel dans son livre intitulé « Un sixième sens : comment libérer le meilleur de votre pouvoir mental » ». Un écho de « l'expérience la plus grandiose » des Neale ! Et Icke de nous citer un long extrait de cette prose, complètement hypnotique, qui explique ENTIÈREMENT le contenu de son bouquin ! Merci du tuyau, on n'a plus besoin de le lire !

Soit dit en passant, si vous tenez compte de ce que l'hypnose permet à quelqu'un d'en piloter un autre sans lui demander son avis, « l'autohypnose » à laquelle nous convie Icke est bien supérieure : vous vous rendez esclave de vous-même, ce qui est une autre forme de schizophrénie... ! Tiens ! Comme nos deux Neale ! Si vous étiez tenté, comprenez bien que quels que soient les avantages apparents immédiats du procédé, l'autohypnose n'est qu'une usine à fabriquer des schizophrènes ! C'est le chemin du bonheur par procuration.

Mais ce n'est pas tout : comparons le titre de son ouvrage « L'Amour infini, Vérité unique - tout le reste n'est qu'illusion », « malheureusement » « non traduit en français ! », avec le résultat venu de sa Perception infinie :

« Les gens autour de vous qui vivront dans la réalité cyber vous prendront pour un fou, pour un individu bizarre, voire dangereux, mais on s'en tape ! MOI LE PREMIER. MOI, C'EST MOI, JE SUIS LIBRE, si ça ne plaît pas aux autres, tant pis pour eux. » !!!

C'est bien sûr moi qui souligne ! Il n'y a que Icke pour ne pas y voir comme une contradiction, mais en ce qui nous concerne, ça n'est pas sans rappeler le Crowley déjà cité comme résumant la philosophie de nos Neale par son credo à lui :

« FAIS CE QUE TU VEUX EST LA TOTALITÉ DE LA LOI »

Comme Icke non plus ne parle pas d'Aleister Crowley, (il a toutes les raisons de cacher l'origine de son « intuition »), nous avons enfin la preuve que ICKE EST LUI-MÊME UN REPTILIEN (pour reprendre sa terminologie) ! Restera à savoir de quelle lignée... mais en attendant, fuyez-le comme la peste et méfiez-vous quand même de ses « révélations » censées vous éclairer sur les technologies de manipulation et surtout sur ses suggestions pour en sortir. S'il tient ses tuyaux « de la bouche du cheval » comme disent les turfistes anglais, ils sont tout de même filtrés par la « prodigieuse intuition » de Icke !

Mais son « Point 28 » est encore pire que tout ça : c'est un monument d'infantilisme et de niaiserie. De quoi veut-il nous convaincre, « sans nous l'imposer ! » ? « Ma philosophie sur ce point se veut très simple : agissez à votre gré dans la mesure où vous n'imposez rien aux autres. » ! En effet, c'est très simple, on peut même dire simpliste !

Je passe sur l'opposition peur/amour par laquelle les Neale commencent leur discours pour m'arrêter quelques instants sur la phobie hystérique contre les écoles religieuses auxquelles il oppose les bienfaits de l'école laïque ! Comme si cette dernière n'était pas là pour IMPOSER

la religion du laïcisme et de la Science (l'objectif délibéré de Jules Ferry !), et si le génie de Icke représente le résultat de ce type d'enseignement, on peut dire que c'est un flop galactique (ou interdimensionnel) !

Autre niaiserie (ou naïveté ?) à propos de l'éducation des enfants : « Bien sûr, rien ne nous empêche de leur apporter nos conseils, mais c'est à eux que revient le choix de leurs actes et de leurs mouvements dès qu'ils sont en âge de le décider. » ! Et qui décide que cet âge est atteint ? Icke, bien sûr, dans la grande sagesse de sa Perception infinie ! Dire que quand il parle des magouilles politiques et autres, on a l'impression d'une illusion d'intelligence ! En fait, il est complètement myope. Comme le montrent ses études sur le 11 septembre : Oh, ça, il sait lire, mais il ne sait pas voir, il est coincé au niveau littéral des mots auxquels il ne comprend manifestement rien. Et quand il pense qu'il suffirait que les militaires refusent d'obéir pour que la conspiration se casse la figure, j'imagine facilement qu'il ne prendra pas la place de ceux qui passeront en cour martiale ! Où a-t-il vu que les changements révolutionnaires étaient le fait du peuple ? La révolution française a été déclenchée par une petite troupe à la solde de l'Angleterre qui savait pertinemment qu'il faudrait tuer la moitié de la population pour aboutir, ce qui s'est passé entre 1789 et la fin de la Terreur ! La prise de la Bastille a consisté à prendre d'assaut une prison désaffectée et peuplée de clochards, non une citadelle, et à en tuer le gardien qui venait accueillir les 30 couillons qui venaient attaquer son hôtel ! Le peuple n'agit pas, il réagit ! Et le reptiliens de Icke savent beaucoup mieux le faire réagir que Icke lui-même.

Aucune de la myriade de suppositions de Icke dans son Point 28 ne tient debout. D'autres ont chanté bien avant lui : « Si tous les gars du monde, voulaient bien se donner la main »...

Quand il nous dit que « Tout parent qui tente d'imposer une religion, un système de croyances ou un mode de vie à sa progéniture n'est qu'un fasciste dans l'âme. », que tente-t-il de nous imposer ? Rien évidemment, sauf que « Les jeunes gens ont le devoir de se rebeller contre de tels forçages et ils doivent refuser d'abdiquer leur caractère unique devant l'autorité. », parce que l'autorité, Icke voudrait bien que ce soit lui ! La preuve, c'est LUI qui définit le DEVOIR des jeunes gens... C'est un gros frustré, notre Icke ! Quant à son « Amour infini », il nous en donne un autre aperçu dans la phrase suivante : « Vos parents en sortiraient brisés ? Ça les regarde. ». En effet, en termes de fascisme, Icke en connaît un bout ! Mais je vais arrêter de butiner dans ce Point 28 : il est intégralement de la même pitoyable veine !

Une dernière perle quand même ; « La paix venue de l'« extérieur » ne saurait venir que de la paix « intérieure » ! À part ça, il n'est pas complètement désorienté !!!

Personne n'est parfait, et Icke non plus n'est pas parfait-ement idiot... mais les rares fois où il dit quelque chose de juste, on a vraiment l'impression qu'il ne le fait pas exprès.

Si vous avez peur de lire 750 pages, vous pouvez vous contenter des deux premiers points et du dernier (le 28), d'après Icke soi-même, ce sont vraiment ses cris du cœur ! En ce qui me concerne ce sont plutôt tous les autres qui tiennent un peu debout et fournissent de véritables indications factuelles, même si c'en est fatiguant par moment... comme quand il nous bassine pendant des pages avec les histoires du Giec et de Gore à propos de l'empreinte carbone. On avait compris dès la première mention ! En plus il prendrait ses lecteurs pour des idiots ?

## New World Arnaque : le Piège Ultime

Revenons à notre Springmeier pendant quelques lignes pour commencer cette conclusion. Springmeier n'a aucune idée de ce qu'est l'initiation, même satanique. Il n'a pas non plus la moindre idée de la façon dont les choses peuvent changer en se dégradant, ce qui fait qu'il pense que les organisations satanistes d'aujourd'hui ont toujours été satanistes, et il va même jusqu'à déclarer que le Rig Veda est d'origine juive ! Je m'étonne qu'il n'ait pas réussi à trouver que Lao Tseu était un juif satanique et chinois... Ce en quoi il rejoint Texe Marrs, déjà évoqué, qui attribue l'invention des nombres à Satan puisqu'ils sont tous utilisés par les sataniques comme symboles méphistophéliques !

Quand Springmeier laisse supposer qu'il pense que YHWH a déjoué les plans des Illuminati on en arrive à se demander ce que YHWH représente pour lui : aurait-il envisagé qu'à l'origine les juifs eux-mêmes n'étaient pas forcément sataniques, et que c'est pour cela qu'il évite de parler de Jéhovah ? Il nous précise, bien sûr, que tous les juifs actuels, ceux qui n'appartiennent pas à l'élite en tout cas, ne sont pas nécessairement sataniques, d'autant qu'il oublie aussi de noter que le mot juif lui-même est relativement récent... Il laisse aussi à penser qu'il s'est fait une spécialité de déprogrammer les sataniques, et je dois dire que je me demande dans quel état il les laisse une fois « déprogrammés » ! Il serait aussi intéressant de savoir ce qu'il entend précisément en parlant des gens qui ont « trouvé ou rencontré le Christ », parce que si c'est également son cas, les sataniques ont encore de beaux jours devant eux...

Son étude des magouilles de Disney avec son film Fantasia dans des programmes de lavage de cerveau de la CIA (dans un autre livre) donnent peu d'idées sur ce qui les rendraient si efficaces, mais pas mal d'indications sur ce qui permettrait en revanche d'en effacer les conséquences sans trop de difficultés.

De toute façon, qu'il s'agisse de Walsch (les Neale), de Icke ou de Springmeier, ils ont en commun une myopie spirituelle manifestement irrémédiable qui leur fait passer à côté des causes des anecdotes qu'ils révèlent, ce qui ne peut qu'ajouter à la programmation de leurs propres fans. Or les quelques siècles que nous venons de vivre montrent qu'on n'a pas besoin des technologies évoluées des sataniques modernes pour manipuler les foules, et le lavage auquel ils participent sans s'en rendre compte, vaut bien celui qui a permis d'en arriver là, avec la fascination pour la nouveauté, la technologie et la prétendue « science ». À part Alain Fournier, feu le rédacteur en chef de feu La Gueule Ouverte (une revue soixante huitarde hébergée par Charlie Hebdo), personne n'a été surpris de l'avancée de civilisation prodigieuse apportée par les simples chasses d'eau. Grâce à elles, pour quelques gouttes de pipi, on balance 8 litres d'eau potable dans les égouts, et on s'étonne, quelques siècles plus tard, de manquer d'eau à boire !!! La sécu inféodée aux laboratoires pharmaceutiques ne va pas être le sponsor du bio, alors que ça lui permettrait de vraies économies, comme elle fait malgré tout mine de s'en apercevoir en laissant passer des pubs pour les produits bio et les compléments, qu'elle ne rembourse tout de même pas. Le mauvais réflexe commun est de s'indigner contre les gabegies alors que la vraie question est ! « À qui tout ces gaspillages rapportent-ils ? »

Et ultimement la réponse est : « Aux gouvernements » à qui ils donnent l'opportunité de se « dévouer » pour nous aider à survivre... Les fabricants d'engrais, de pesticides et de médicaments ne sont que leurs intermédiaires !

Donc : allez voter et faire votre « devoir » de conformés !

En tout cas Springmeier ratisse plus large et plus détaillé que Icke, en témoigne sa description de la vraie situation dans laquelle la planète se trouve : « En tout, la communauté du renseignement UKUSA (ou, ce qui est plus explicite, l'agence de renseignement du NWO pour l'Intelligence dans le monde entier, dont le MI5, le MI6, la CIA, la NSA, le FBI, le NZSIS, la GRC, le SIS, l'ASIO, le GCHQ, le NRO, la DIA et la SASB ne sont que des départements), ont ensemble au moins 300.000 personnes employées à plein temps. » Ce qui est étonnant dans cette liste c'est que le MI6 ne soit pas en tête après tout ce qu'il en a dit.

De la même façon qu'il a fallu 600 pages à Icke pour se dévoiler explicitement, il faut arriver vers la fin du texte (avant l'index de 150 pages !) de Springmeier pour toucher du doigt l'aveu de la source de ses confusions.

Et pour ce faire, il doit emprunter à un « expert » dont il ne donne pas le nom une citation où lui-même cite un véritable expert, cette fois : Aleister Crowley. Voici le passage en question : « Un expert en magie Énochienne cite Crowley (33 ° du Rite Écossais et autres Rites) le suprême magicien du mal comme définissant la Magick comme : « la connaissance et la pratique de la Loi de la cause du changement et de le faire se produire en conformité avec la volonté. » Ce magicien expert explique plus loin, « Essentiellement, la Magick est la capacité à apporter un changement voulu. Supposons que vous ayez faim. Lorsque vous aurez à manger, que vous vous faites un sandwich et que vous le mangiez, vous faites de la Magick, au moins à un certain degré. Si vous voulez converser avec un ami, puis que vous décrochiez le téléphone et l'appelez, vous êtes un magicien. Nous traversons tous la vie en effectuant de la Magick. La plupart du temps, c'est tellement banal que nous n'y pensons pas en termes magiques, mais tout changement voulu en nous ou dans notre environnement est Magick ».

Si Springmeier avait pris le temps de comprendre cette explication de Crowley il aurait pu s'apercevoir que ce dernier ne faisait qu'énoncer une vérité métaphysique de base, à savoir que nos décisions (un disciple qui se prétendait « héritier » de Crowley parlait de postulats) peuvent se manifester dans le monde physique, ce qui n'a rien de satanique, puisque ça se déduit immédiatement du fait que l'homme a été créé à l'image de Dieu dont on connaît le premier « postulat » : « fiat lux ! » Il est probable que quand Springmeier décide d'écrire un bouquin, il se serve aussi de la Magick puisque le bouquin existe effectivement ! Ce serait beaucoup plus intéressant de s'occuper de la devise de Crowley (déjà citée deux fois) ; « Fais ce que tu veux doit être la totalité de la Loi ! » pour en comprendre la dérive satanique, et encore faudrait-il que Springmeier en connaisse beaucoup plus sur la métaphysique (mais il l'ignore puisqu'il la prend pour du gnosticisme...), car cette « loi » ressemble beaucoup à la description du but même de la métaphysique qui s'appelle « l'Homme Transcendant » pour le Taoïsme, la « Délivrance » Moksha pour les hindous, la « Divinisation » pour les chrétiens orientaux, la « Perfection » pour les anciens chrétiens occidentaux, et « l'Identification Suprême » pour les musulmans. Mais cette fois, la distorsion satanique de Crowley est visible puisqu'il croit que c'est en tant qu'homme qu'il peut être « tout puissant », autrement dit, il espère devenir Dieu sans cesser d'être un homme, alors que la métaphysique ne commet pas cette erreur. Pour reprendre l'expression musulmane, arrivé à l'Identification Suprême, l'homme et Allah sont identiques, autrement dit l'homme a disparu en tant que tel. Ici l'accent est mis sur l'omniscience, non sur l'omnipotence. Il n'est d'ailleurs pas rare qu'au cours de son voyage spirituel on se retrouve doué de possibilités d'action extraordinaires, mais la Doctrine insiste beaucoup sur le fait que s'attacher à ces « pouvoirs » fait perdre tout espoir d'évolution spirituelle ultérieure, ce qui est précisément une condamnation sans appel des techniques de Crowley pour réussir à réaliser ce qui paraît impossible. Car bien sûr, le fin mot de Crowley ne tient pas dans le fait de manger un sandwich ou de passer un coup de fil, mais d'extrapoler l'observation élémentaire qu'un homme réalise sa vie par des postulats et de

chercher à faire que ces postulats fonctionnent dans tous les cas, autrement dit de faire en sorte d'éviter des échecs.

En résumé, il se trouve que Crowley a parfaitement raison dans la citation qui est donnée, et qu'il n'y a rien de spécifiquement satanique là dedans, de la même façon que l'utilisation de symboles variés comme le svastika ou l'étoile de David ne prouve aucunement l'appartenance au satanisme de ceux qui les invoquent ou les utilisent. Texe Marrs, déjà évoqué, pousse même le bouchon plus loin puisque pour lui, c'est toute la géométrie qui est satanique, et l'arithmétique aussi d'ailleurs, comme si ces deux domaines n'avaient pas été créés de toute éternité par l'Auteur de l'univers lui-même et « avant » même cet univers !!! Un symbole n'est qu'une chose manifestée, comme un scarabée ou une étoile, et en lui-même il n'a aucune dédicace de sainteté (spirituelle) ou de satanisme. C'est l'intention de son utilisation qui lui donne sa « couleur ». Tant que le symbole est considéré dans sa relation « sym-bolique » avec son principe, et comme l'expression de ce principe, il est considéré dans sa relation à « Dieu », comme le Verbe lui-même dont c'est le prototype. En revanche, s'il est considéré en lui-même, de façon « dia-bolique » ; c'est-à-dire indépendamment de son principe, à l'image de Lucifer après sa révolte, alors là il devient « satanique » ! Autrement dit ce qu'il y a de satanique dans la prose de Crowley, c'est le contexte qu'il n'exprime pas ici : la seule chose qui fait que nous réussissions tous à faire de la « Magick », c'est grâce à la volonté de Dieu qu'Il exprime par son accord pour réaliser ce que nous désirons, et que « sans Lui nous ne pourrions rien faire » du tout, ni manger des sandwiches ni téléphoner à des amis... !

Techniquement la Magick ne devient telle que si l'on utilise des invocations pour que nos désirs se réalisent, et c'est en cela seul que constitue le satanisme ou le luciferianisme proprement dit. Des tas de gens ont des capacités qui font croire à de la magie ou de la sorcellerie, mais ce ne sont que des dons qu'ils ont reçus à leur conception et ils n'ont pas besoin d'invoquer une puissance quelconque pour réaliser leurs exploits télépathiques ou psychokinétiques, comme les « magnétiseurs » qui guérissent à distance. Toutes ces choses font seulement partie des capacités humaines, certains les manifestent spontanément, et ils sont souvent ceux qui les attribuent directement à Dieu lui-même, par exemple en refusant de se faire payer pour exercer leurs dons, alors que les magiciens ou les sorciers « diplômés » ont l'illusion que c'est leur « technologie » (leur « art ») qui leur confère des pouvoirs personnels. Dans tous les cas, comme je l'ai dit, Springmeier ne remarque que les aspects spectaculaires des cérémonies sataniques et n'a aucune notion de ce qui est réellement mis en jeu, ce qui lui fait voir du satanisme partout. C'est évidemment facile pour peu qu'un symbole ait été utilisé diaboliquement par un groupement sataniste quelconque. D'autant que les satanistes prennent un malin plaisir à diaboliser les symboles des traditions authentiques... Et je m'étonne beaucoup qu'il n'y ait dans son livre aucune mention du Rock'n roll, dont les disques et les concerts, sont véritablement des rites sataniques, qui entraînent leurs participants inconsciemment sur des « programmations » du même genre que celles dont il parle à tout bout de champ. Quant à Marrs, si je le cite sans examiner ses œuvres, c'est parce qu'il est tellement à côté de la plaque que ça ne nous apprendrait rien d'utile. C'est la première erreur, l'erreur originelle, qui entraîne les autres : une fois le processus engagé, l'examen de la chaîne ne sert plus qu'à écrire des bouquins de centaines de pages sans risquer de manquer de matière.

L'indice direct de la confusion de Springmeier, c'est quand il attribue l'épithète de spirituel à la mythologie fantaisiste de Hitler ! Il n'a vraiment aucune idée de ce dont il parle et la spiritualité risque de lui échapper jusqu'à la fin de ses jours, alors laissons le jouer avec ses boues psychiques... De toute façon, quelqu'un qui peut sérieusement parler de Lucifer

comme étant le frère du Christ a pas mal de ménage à faire dans son mental, même s'il ne croit pas avoir été programmé par des satanistes...

En 1960 Jacques Bergier et Louis Pauwels dans leur « Matin des Magiciens » avaient déjà évoqué les curieuses coïncidences entre l'idéologie mystique des Nazis et la métaphysique qu'ils avaient connue par l'intermédiaire de René Guénon. Mais eux au moins n'avaient pas fait l'amalgame. En 1990, Alexandre de Danaan a étudié la « Mémoire du sang », publié chez Archè, où il passe en revue les aspects techniques des « lignées » de Springmeier ce qui rend son bouquin bien plus intéressant et informatif (et beaucoup moins long) que les pavés de notre Américain.

Retenez en tout cas qu'il y a bien peu de différences entre la sorcellerie (les satanistes ou les lucifériens) et la métaphysique puisque les deux rendent compte de toutes les manifestations tant psychiques que physiques, ce qui est bien mieux que ce que prétend désespérément notre science moderne. En fait, il n'y a qu'une seule différence, mais elle est à la fois de taille et parfaitement invisible : les métaphysiciens rattachent tout à un principe (l'Infini) alors que les sorciers rattachent tout à un principe « fini », à savoir, ultimement, Lucifer ! Comme personne (sauf vous maintenant) ne comprend cette nuance, ça peut expliquer que tout le monde se trompe, mais la différence, de comportement cette fois, entre les sorciers et les « religieux » (qui ne sont que rarement des métaphysiciens), c'est que les premiers parlent de ce qu'ils savent par expérience et n'en font pas trop de publicité alors que les seconds ne parlent que de ce qu'ils croient sans rien véritablement y comprendre et qu'ils s'évertuent pourtant à diffuser. Mais quittons notre délicieux auteur qui n'a pas eu le bonheur d'être traduit en Français et revenons à nos anglo-saxons !

Lors d'une enquête policière, quand plusieurs témoins racontent exactement la même histoire avec les mêmes mots, les policiers savent qu'ils se sont mis d'accord entre eux, car si des gens sont témoins de la même scène, ils la voient d'un point de vue différent, le « point de vue » concernant ici aussi bien le lieu physique de l'observation que la base culturelle utilisée par chaque témoin pour interpréter individuellement ses perceptions. Donc les témoignages doivent être cohérents mais pas identiques !

La pseudo-métaphysique des Neale utilise les mêmes phrases avec les mêmes mots que l'absence de métaphysique de Icke, ce qui laisse supposer une origine commune. Pour des gens persuadés d'être libres de leurs pensées ça n'est guère convainquant ! En particulier Icke aurait dû lire les Conversations de Neale, pour y apprendre la vérité que nous citons tout à l'heure, à savoir qu'en évitant, ou en croyant éviter, ou en essayant d'éviter, quoi que ce soit, on crée quelque chose d'équivalent. Et Icke nous en fournit deux démonstrations.

En s'opposant à ce qu'il croit être les religions, il se fabrique la sienne, largement aussi ridicule que ce qu'il critique, à base d'anciens « dieux » récupérés un peu partout et en se basant sur « l'autorité manifeste » des chamanes sud Africains (comme son Credo Mutwa, LE grand chaman Zoulou, au prénom bien choisi, qui ne se trouve pas de disciples..., en dehors de Icke, probablement) ou les médecine men rencontrés par hasard. (Castaneda avait bien son sorcier Yaqui !)

En s'opposant au paradigme scientifique, il en crée un nouveau tout aussi grotesque à base de « vibrations » dans un « non-espace » et un « non-temps, qui se trouve malheureusement être l'espace-temps auquel nous sommes habitués : la même inversion que la confusion numéro 2 que nous avons notée chez les Neale. Ce qui n'empêche pas ce « monde éternel et holographique » de passer son « temps » à se syntoniser !

Les contradictions de Icke sont toutefois bien plus nombreuses que celles des Neale !!! Comme il est persuadé de la réalité de sa « Perception infinie », il ne parle jamais de l'Esprit, qui est à la fois bien moins et bien plus. Bien moins, parce qu'il n'est pas « aussi infini » que sa Perception, mais bien plus, car il se caractérise au moins aussi par une conscience et des possibilités de décisions actives, d'actions. Un microphone « perçoit » des sons, une caméra perçoit des images, une éolienne perçoit le vent, mais aucun de ces percepteurs n'a de conscience ni de possibilité d'action autonome.

Les Neale aussi veulent que leur « âme » soit infinie et rappelons que Icke a écrit un bouquin à la gloire de « l'Amour infini » (« L'Amour infini, Vérité unique - tout le reste n'est qu'illusion » !) Et les Neale sont sûrement aussi d'accord...

Évidemment ça ne peut pas avoir de rapport avec le fait que « Dieu soit Amour », puisque ce n'est qu'une manipulation des religieux ignares... Mais si, à notre époque de sexualité névrotique et omniprésente, on n'arrête pas de parler d'amour, on n'en connaît plus rien d'autre que la baise, ce qui est un peu réducteur et n'a souvent aucune caractéristique permettant de parler d'amour. L'épisode célèbre du « Pierre m'aimes-tu ? » en est une bonne illustration, tout autant que l'injonction « Aimez-vous les uns-les autres comme Je vous ai aimé » que l'on prend plutôt maintenant comme une incitation à la partouze mondiale. Monseigneur Gaillot n'a-t-il pas dit que « les homosexuels (et les putains...) nous précéderaient dans le Royaume parce qu'ils ne vivent que d'Amour ! » ? Or il semblerait que les putains soient une « race » universellement méprisée, même par ceux qui font commerce (l'amour) avec elles.

Les Grecs avaient au moins trois mots pour parler de l'amour, dont un pour parler spécifiquement de l'amour divin qui était *agapè*, un autre pour l'amour humain, *philo* et un autre, le célèbre *éros* que je vous laisse qualifier... Mais *caritas* est bien proche d'*agapè* !

Quand Jésus demande à Pierre s'il l'aime, Il utilise deux fois *agapè*, ce à quoi Pierre Lui répond par *philo* ! La troisième fois Jésus utilise *philo* ce qui a pour effet de rendre Pierre furieux : Tu sais bien que je « t'aime bien » !

La façon dont « Jésus nous a aimés » est bien entendu *agapè*, ce qui correspondrait à « l'amour infini » de nos new agers, si un tel amour était vraisemblable, ce qui nous procure un détour par Platon. Dans le « Banquet », après une longue discussion des philosophes en présence de Socrate à propos de l'amour, ce dernier fait mine « d'avouer » son incompetence en face de tous ces « brillants spécialistes », et demande timidement si l'amour ne serait pas « l'amour de quelque chose », plutôt qu'une sorte d'amour absolu qui n'aurait ni objet ni source ! 25 siècles plus tard, il n'est pas sûr que nous ayons progressé... Ce sont les objets et les sources de l'amour qui font que ce dernier ne peut pas être plus infini que la Perception chère à Icke. Il n'y a d'Infini que l'Infini, comme il n'y a d'*Allah* qu'*Allah* !

Or nos trois compères, sur des bases assez différentes nous expliquent que la mort n'est qu'une libération de nos conditions corporelles, et partant, une chose à rechercher puisqu'elle ferait de nous des êtres effectivement infinis... Et Icke d'insister sur le fait que les expériences de mort imminente « prouvent » que l'on se trouve dans un état d'omniscience, comme en témoignent de nombreux expérimentateurs. Pas besoin d'expériences aussi dramatiques, une « simple » sortie du corps avec des perceptions en état de marche donne la même impression. Dans cet état, en effet, nous ne dépendons plus des perceptions du corps, et nous pouvons avoir une réponse à toutes nos interrogations... à condition de poser l'indéfini des questions auxquelles nous voulons des réponses. Je n'ai pas entendu dire que des individus ayant vécu de telles expériences en soient revenus avec une connaissance

universelle... C'est d'ailleurs le même truc qui cloche à propos de la réincarnation. Avant de naître, nous sommes morts à la fin de notre vie précédente et donc nous aurions dû être « infinis » pendant quelque temps (sic !), libérés des pièges de l'univers et connaissant tout ! Pourquoi aurions nous perdu cette connaissance en naissant et serions devenus aussi idiots et crédules que nous le sommes ?

Quelle que soit notre libération à la mort, nous restons des petites consciences limitées et l'Infini est encore loin...

Mais si les new-agers (et en ça Icke est un new ager comme un autre, quoi qu'il s'en défende), sont persuadés que la mort est aussi intéressante, que ne suicident-ils pas pour nous démontrer leurs convictions... À moins que leur plan soit tout autre et qu'ils veuillent NOUS EN PERSUADER après nous avoir convaincus que toutes nos croyances soient dues à des lavages de cerveau par des reptiliens extra-terrestres ? Et une fois convaincus de l'avantage de la mort, nous n'aurions pas à nous inquiéter des plans du NWO de faire disparaître 85% de la population pour garantir aux survivants un niveau de vie comparable à celui des États-Unis (qui consomment précisément sept fois plus qu'ils produisent, d'où les 85%, soit à peu près 6/7 !).

Le plan du new age est donc de nous inciter au suicide ou à nous laisser tuer (comme les théosophes en ont convaincu les Hindous), ce qui leur évitera de concocter un plan de destruction en plus de la course au gaspillage, donc à la pénurie, dans laquelle les industriels et les banquiers nous ont lancés. Le besoin en énergie double tous les 40 ans ! Où croyez vous que l'on va trouver l'énergie dont on est censé avoir besoin en 2050 ?

Ce New Age n'est en fait qu'un des plus anciens pièges et les Neale ou l'Icke sont là pour nous donner la preuve de l'efficacité de ses méthodes, que l'on croie les avoir comprises comme Icke, ou pas comme les Neale.

Donc, laissez-vous massacrer avec le sourire pour vous « libérer », ce qui est plus appétissant que le « salut (at-one-ment) par la mort » pratiqué par les Mormons à l'époque de Young, où l'on tuait les « hérétiques » (Mormons ou pas) pour les empêcher de pécher davantage... Saint Thomas d'Aquin lui-même encourageait les autorités civiles à mettre les hérétiques à mort pour les mêmes raisons (une ancienne coutume hébraïque oubliée depuis Jésus...) !

Le problème de nos auteurs c'est d'inverser les niveaux de réalité en considérant que les « choses invisibles » sont des extensions des « choses visibles » (matérielles) en imaginant des « dimensions » supplémentaires qui ne font que compliquer l'idée qu'on se fait de la Réalité.

Auraient-ils simplement examiné les mots symbolique et diabolique (sym=avec ou dia=séparé) qu'ils en auraient compris bien plus !

Arrêtons de délirer pendant une minute. Vous êtes en train de lire, et donc vous pouvez attester « qu'il ya quelque chose » : vous, votre corps et le reste de l'univers. Autrement dit pour paraphraser Descartes : « Je constate, donc il y a quelque chose », ce qui est moins aventureux que « Je pense, donc je suis ! ». Le « quelque chose » que vous constatez vous donne la preuve que ce « quelque chose » est possible, et vous avez des raisons de savoir que d'autres choses sont possibles hors du lieu où vous vous trouvez. Vous savez aussi que vous pouvez déplacer votre corps, donc que d'autres choses que ce qui est visible sont également possibles, et que les choses possibles sont, soit manifestées, comme votre corps à l'endroit où il est, soit simplement possibles, comme tous les autres endroits où votre corps pourrait être !

Je vous propose de considérer TOUT ce qui est possible, manifesté ou non. Ça va faire un sacré paquet ! Et ça comprendra aussi vos pensées et celles des autres et plein d'autres choses, comme le fait que vous soyez conscient, que vous pouvez imaginer des images, que vous pouvez discuter de choses abstraites, etc, etc. Si vous avez pris en compte TOUTES les possibilités, vous pouvez les considérer individuellement, ou en vrac, et à ce moment, ce que vous avez conçu s'appelle, par exemple, la « Possibilité universelle » !

Icke aborde d'ailleurs ça avec toute la légèreté d'un mammoth puisque sa Perfection infinie c'est le « Tout-possible », et comme il nous prévient : « Souvenez-vous : le Tout-Possible signifie que tout est possible. ». Somptueuse logique, allez Icke, dessine-nous un cercle carré ! En fait son Tout-possible signifie simplement que « tout ce qui est possible est possible » ce qui évite de rêver sans avoir à fumer le tapis. Nous sommes ici confrontés à une des bases de l'imbécillité rationaliste que Icke a probablement découverte tout seul.

Oublions ce sublime Tout-possible et revenons à notre pauvre petite Possibilité universelle. Et remarquons que s'il « n'y manque rien », elle s'appelle aussi la Perfection (dont c'est le sens étymologique) ! C'est en tout cas le nom que lui donnent les taoïstes, alors que le vocable de Possibilité est davantage celui par lequel les orientalistes traduisent le concept hindou de *Brahma*. Tout au début, dans son Évangile, Saint Jean l'appelle Le Principe !

Mais revenons maintenant à nos auteurs ! Il suffirait que leur infini bidon soit remplacé par le véritable Infini : la Possibilité Universelle, dont tout le reste découle. Cette Possibilité Universelle est la « détermination positive » de l'Infini, terme qui, lui, se présente comme une négation : « In-fini » (pas fini, non délimité). En dehors de la Perfection déjà évoquée, la plupart des termes qui se rapportent à l'Infini sont des négations, ce qui a amené les théologiens chrétiens à croire résoudre la difficulté en utilisant des termes « apophatiques » – c'est à dire négatifs– pour parler des « attributs divins ». J'ai dit plus haut que parler de quoi que ce soit d'Infini était une absurdité puisque ça excluait de cet Infini ce qui n'est pas cela même qu'on qualifie précisément d'Infini (comme la Perception qui oublie qu'il lui faut un « percepteur » et quelque chose à percevoir). La Possibilité Universelle est une sorte de contre exemple puisque ce qu'elle exclut est précisément l'impossibilité, c'est-à-dire absolument rien ! Et quelque chose limité par rien est justement une « définition » de l'Infini. Cet Infini est à la base de toutes les Traditions authentiques à commencer par le Taoïsme et l'Hindouisme, comme on vient de le voir, mais aussi jusqu'à l'Islam, en passant par la Genèse et Saint Jean. Tous les êtres sont la manifestation d'une des possibilités incluses dans la Possibilité Universelle, laquelle nous apparaît sous une double forme : une Essence qui définit l'être en question (au niveau universel, c'est la « Perfection Active » du Taoïsme) et une Substance pour que cette « définition » puisse être produite (et c'est la « Perfection Passive »).

L'essence des objets qui vous entourent est leur « définition », ce qui fait qu'ils sont précisément CE qu'ils sont, et leur substance est ce qui leur permet de se « matérialiser ». Vous pouvez aussi constater l'existence d'une « substance mentale » qui vous permet de matérialiser vos rêves ou le produit de votre imagination, et donc les rendre visibles pour vous.

La première des Essences est la plus simple, c'est l'Être lui-même sans autre qualification. Des qualifications supplémentaires donneraient les essences d'êtres différents. Et évidemment, ce premier Être est lui aussi Universel, puisqu'il n'a aucune spécificité en dehors simplement d'Être.

Puisque nous pouvons constater les objets qui nous entourent, c'est l'évidence d'une deuxième possibilité : la possibilité que quelque chose soit manifesté, autrement dit que

l'Essence puisse faire qu'une Substance produise une manifestation correspondante. Cette deuxième possibilité est également universelle puisqu'elle ne précise pas le détail de ce qui peut être manifesté. Et c'est grâce à elle que « TOUT va pouvoir être fait », ce qui est la caractéristique du Verbe (le *logos*) occidental, du *Vishnou* hindou ou du *log* (phonétiquement) chez les Chinois !

Même si vous ne comprenez pas l'intégralité de ce que j'explique, vous savez que vous pouvez comprendre quelque chose, par exemple, qu'il faut que votre corps mange pour survivre (contrairement au corps-cyber qui n'est qu'une illusion et n'a pas besoin de nourriture...), et vous pouvez aussi comprendre que 2 et 3 font 5. Donc la compréhension fait partie des possibilités, des vôtres comme de celles de tout un chacun. Et comme cette compréhension ne se rapporte à aucun objet particulier, elle est elle aussi, universelle. C'est elle qui « Vous enseignera tout ce que vous avez besoin de savoir », une formule que les Évangiles rattachent au Saint Esprit !

Ces trois premières possibilités dépendent manifestement les unes des autres puisqu'il faut déjà la possibilité que quelque chose SOIT simplement pour que quelque chose SOIT manifesté ou compréhensible, et que l'Être seul sans possibilité de manifestation ni de compréhension est peut-être imaginable, mais il ne nous concerne pas, puisque les possibilités de manifestation et de compréhension sont bien réelles, avec des produits constatables. Cet Être hypothétique serait tout aussi inconnaissable (parce que pas manifesté) qu'inconnu (parce que pas compréhensible). Toute ressemblance de notre trio avec une Trinité quelconque serait évidemment fortuite, puisque la Trinité éventuelle est un « mystère » !

On peut alors dérouler tout le catalogue des essences particulières que l'on peut aussi organiser en fonction de leur type de réalité. À remarquer qu'une essence peut être une combinaison d'essences, tant que cette combinaison reste une Possibilité effective. L'essence d'une mouche peut être la combinaison d'une myriade de choses, dont la possibilité de bouger, de voler, de voir, d'avoir un corps, des pattes, des ailes, etc. Toutes choses compatibles puisque la mouche existe. Mais par exemple, un cercle a bien une essence, un carré en a bien une autre, mais ces deux essences sont incompatibles et donc si on peut accoler les deux mots « cercle » et « carré », on n'aura pas d'essence d'un « cercle carré ». C'est la nature des impossibilités, n'en déplaise à Icke. La « possibilité des impossibilités » a évidemment une essence, et c'est la seule dont on ne pourra produire aucune manifestation !

Pour économiser des frais d'impression, quand j'écrirai le mot Possibilité avec un P majuscule, je parlerai de la Possibilité universelle et avec une minuscule ce ne sera qu'une possibilité particulière.

Examinons donc un peu cette Possibilité. Sa première caractéristique est d'être immuable ! En effet, si elle pouvait changer, on pourrait avoir plusieurs possibilités différentes, et chaque différence montrerait que les Possibilités qui n'ont pas cette caractéristique ne seraient pas universelles ! Évidemment ça rappelle la formule de Neale-God : « Ce qui ne change pas c'est le changement ! » sauf que, présenté comme ça, le changement a l'air d'une illusion, et en même temps il s'applique à la totalité de son prétendu « infini ». Dans notre cas, le changement n'est qu'UNE des possibilités, aussi réelle que n'importe quelle autre, et elle est très loin d'être une caractéristique de l'Infini lui-même. Et il n'y a pas à s'étonner que notre Possibilité soit immuable : puisqu'elle contient le changement lui-même : n'y a-t-on pas mis toutes les positions possibles de tous les objets, par exemple ?

Autrement dit, alors que le pseudo-infini des Neale ou du Icke ne rend AUCUN COMPTE de la réalité physique, notre Possibilité « métaphysique » atteste la réalité de notre univers et de

ses caractéristiques, comme l'existence du mal, la possibilité d'être dans un état inférieur (l'Enfer), et tout ce que nous subissons. Laissez donc nos doux rêveurs, les Neale comme Icke, croire que tout ça n'est qu'une illusion, et si vous en rencontrez un, fichez lui votre poing dans la figure de ma part : s'il râle, rappelez-lui qu'il vous a expliqué que le mal n'existait pas, le temps et l'espace non plus... Au niveau de notre Possibilité, le temps et l'espace existent bien, et ils sont les conditions d'un type de changement spécial qui s'appelle le mouvement. Ce n'est qu'en dehors de notre univers qu'ils n'existent pas, en particulier, un domaine où le temps n'existe pas et qui s'appelle proprement l'éternité.

Leur confusion à propos de l'Infini n'est pas étrangère à leurs idées farfelues à propos de la Liberté. Et ici aussi Icke aurait pu découvrir dans sa doc que la célèbre devise « Liberté, Égalité Fraternité » avait été concoctée par ses reptiliens et propagée à l'initiative d'Amschell Bauer, dont il parle pourtant beaucoup. Nos auteurs n'ont aucun doute qu'un système de gouvernement puisse garantir la liberté des populations, sans avoir remarqué que, par suite de la nature humaine, si un tel système existait, on croulerait sous les lois pour éviter les dégâts commis par les individus libres... de déconner ! Et c'est d'ailleurs ce qui se passe aujourd'hui. La Bible ne prévoyait que 10 lois, chaque état moderne en a plus d'un million !

Au temps des Indiens américains, les sentiers n'étaient jalonnés que de buissons. Aujourd'hui, au même endroit, les routes sont encadrées par des panneaux d'interdiction tous les 10 mètres. Si quelqu'un veut me proposer une solution pour ma liberté, je commence par le tuer, ce dont il aurait tort de se plaindre puisque c'est lui-même qui m'a annoncé la bonne nouvelle ! Ce qui est oublié ici, c'est que la Liberté a un prix, qu'on peut appeler la responsabilité. Un permis de conduire vous donne la liberté de conduire, si vous avez montré que vous saviez vous servir d'une voiture de façon responsable, c'est-à-dire pour conduire, et pas pour utiliser une voiture comme une arme pour blesser ou tuer. Mais c'est évidemment plus flatteur de proposer la liberté que la responsabilité, surtout à une époque où il n'y a pas loin de responsable à coupable. Ohé, les Icke et les Neale, vous sortez de votre trip ? Vous verrez d'ailleurs que Neale-Man et son dieu insistent lourdement (plusieurs fois) sur les bienfaits de la culture du chanvre... Neale-God est décidément très Rock'n Roll !

L'autre conséquence du fait que la Possibilité universelle soit unique, c'est que TOUT CE QUI EST POSSIBLE EST, PAR LÀ-MÊME, RELIÉ à et par cette Possibilité. Ce qui devrait ravir nos écologistes de Neale-God et Neale-Man, qui ne voient cependant ça vraiment que par le petit bout de la lorgnette.

Suivant des possibilités plus ou moins générales, la Possibilité va définir différents domaines, on vient d'en voir deux, le physique et l'éternel. Mais on en a vu un troisième, celui de l'Être, la première Essence, et les deux suivantes. Il est évidemment dans le domaine de l'éternité puisque le temps n'y intervient pas, mais il est aussi dans le domaine de l'universel (informel) dont la première caractéristique, en ce qui nous concerne, est l'invisibilité.

Les possibilités dont on peut voir les manifestations sous la forme des objets qui nous entourent sont donc d'ordre individuel (formel), un nouveau domaine ! Nos pensées, bien qu'immatérielles, sont du même ordre individuel, et le monde psychique (celui de la pensée) est donc à cheval sur les domaines individuel et éternel.

Alors que le domaine éternel est à cheval sur le psychique et l'universel. Et tout ça est parfaitement réel dans son ordre propre, contrairement aux absurdités mystiques des néo-métaphysiciens Neale et Icke.

Nos esprits (pour faire court : notre conscience) sont à la jonction de l'universel et de l'individuel, donc du domaine de l'éternité, et c'est pour ça que « la Vie éternelle est en vous maintenant ! »

En passant, les new agers comme les bio-énergéticiens ou les thérapeutes du quantique qui voient des « entités spirituelles », ne savent pas non plus de quoi ils parlent : si c'est visible, ce n'est que psychique (formel), et pas spirituel (= universel, informel) et leurs chemins vers la spiritualité ne sont que des culs-de-sac !

Incidemment deux possibilités particulières ne peuvent pas être les mêmes puisqu'il ne s'agirait alors que de la MÊME possibilité. Donc deux choses quelconques diffèrent toujours par au moins une caractéristique. Dans le cas de l'univers matériel, la différence de base est la situation (localisation) des deux choses, ce qui fait que les efforts des physiciens pour mettre deux particules au même endroit risquent bien d'être définitivement infructueux. L'impossibilité de « l'égalité de fait » est justement dénoncée par Neale-God. Mais la nécessité de « l'égalité de droit » paraît un peu naïve et utopique. Quant à Icke, l'élitisme lui fait pousser des furoncles parce qu'il ne connaît que celui qu'il attribue à ses reptiliens, mais si son propre corps (qui n'existe pas...) n'est plus structuré fonctionnellement de façon « pyramidale », je ne lui donne pas longtemps à vivre, tout cyber qu'il soit !

Comme on vient de le voir la caractéristique des essences est d'être toutes différentes et de définir ce que la Substance doit produire dans chaque cas, laquelle Substance n'a évidemment aucune définition propre, sinon ce serait une essence. C'est vrai si on parle de la Substance universelle, la *materia prima* des alchimistes, mais chaque qualification partielle produit en quelque sorte une substance « qualifiée » ou *materia secunda* en attente éventuelle de définitions supplémentaires d'autres essences. Par exemple, la glaise n'est pas la Substance universelle, puisque ce n'est qu'une forme spéciale de minéral, et elle attend les idées d'un potier (de nouvelles déterminations) pour devenir un vase particulier. Cette complexité rend bien compte des pataugeages dont bénéficient ces notions depuis quelques siècles... Y compris une définition récente qui commence par « la substance est une essence indifférenciée... ».

Comme vous pouvez le constater, notre « construction » n'est pas particulièrement d'accord avec les conceptions des Neale ou du Icke, ni celles des scientifiques ou des religions courantes telles qu'on les pratique, et pourtant nous y sommes arrivés sans chercher à « critiquer » ou « contrer » une conception quelconque, ce qui permet d'espérer qu'elle n'a aucune des caractéristiques loufoques des paradigmes qui ne sont pas d'accord avec la Possibilité telle que nous l'avons définie.

Je tenais à montrer que l'on peut construire sans se référer aux idées d'un quelconque expert, et sans chercher à corriger une imbécillité par une autre.

Puisque je me suis permis le luxe d'évaluer l'état psychologique des Neale, je vais en faire autant pour Icke. Son hostilité envers les hiérarchies peut venir du fait qu'après avoir décrypté, pense-t-il, les plans des élites, il n'a pas été recruté, ce qui lui a provoqué un gros dépit envers elles et un curieux orgueil qui l'amène à croire qu'il peut tout comprendre puisqu'il a déjà compris tous ces secrets, une faculté dont il est friand et qui revient souvent dans ses recensions d'expériences de mort imminente. Il y a d'autres auteurs, dont un Français du début du 20<sup>ème</sup> qui a donné une version des plans des prétendus « reptiliens » bien plus convaincante et documentée, auteur que Icke ne connaît manifestement pas, et qui fournit en revanche une véritable solution pour arrêter les dégâts, en prévenant toutefois qu'elle a fort peu de chances d'arriver vu l'état intellectuel et/ou spirituel des peuples, déjà à son époque. Et

Neale-Man et Icke sont précisément le genre d'individus prévus par la « prophétie » de notre Français<sup>1</sup>.

En revanche notre paradigme n'a rien de nouveau, comme nous l'avons évoqué, et ce n'est qu'à cause de CEUX QUI NE L'ON PAS COMPRIS, quelles que soient les multiples formes qu'il a pu prendre, que des Neale ou des Icke peuvent considérer que les religions ne sont que des manipulations lamentables et perverses. C'EST EFFECTIVEMENT CE QU'ELLES SONT DEVENUES.

Mais ce n'est pas une raison pour jeter le bébé avec l'eau du bain et inventer de nouvelles conneries pour essayer de s'opposer aux anciennes : « Ce qu'on craint, on le devient : » Tant que vous n'êtes pas appuyé contre un mur vous pouvez vous déplacer dans une pièce ; si vous ne voulez pas quitter votre point d'appui : vous êtes devenu le mur !

Les arts martiaux fournissent une autre version de la remarque précédente : vous ne vous faites attaquer que si vous êtes un opposant potentiel ! Si vous « disparaissiez » en face d'un agresseur, le seul adversaire qui lui reste dans son environnement, c'est lui-même : et il se cassera la figure tout seul... comme le démontrent le Judo ou mieux l'Aïkido.

Vous pouvez effacer vos antagonismes grâce à la pratique de ces arts, mais il y a au moins trois états dans lesquels vous pouvez vous mettre qui aboutiront au même résultat. 1 : Si vous ÊTES un ESPRIT SEREIN, ce qui est une variété fragmentaire de l'équanimité, vous avez fait disparaître toutes vos émotions et il n'y a plus rien avec quoi vous faire accrocher, 2 ; si vous n'avez aucun intérêt ni aucune opposition, c'est à dire... si vous vous ENNUYEZ, le résultat est à peu près le même, personne ne devrait être tenté de vous attaquer puisqu'il ne se sent ni attiré ni repoussé, enfin, 3 : si vous pouvez décider « d'ÊTRE RIEN », là encore vous pouvez devenir transparent. L'obtention de ces états demande beaucoup moins d'entraînement, de temps et d'efforts, que les arts que nous évoquions.

Arrêtez de vous faire avoir par des gens qui cherchent à vous « défendre » en étant eux-mêmes bien plus gravement prisonniers que vous, et qui vous emmènent dans ce qu'ils prétendent vous faire éviter. C'EST URGENT ! Tenez-vous en à ce que nous venons de dire, vous pourrez l'approfondir en étudiant les doctrines métaphysiques orthodoxes, et servez vous des exemples de Neale et de Icke pour reconnaître les pièges dans lesquels ils sont tombés et les éviter.

La mythologie que Icke véhicule sur les caractéristiques révolutionnaires des années 2011 et suivantes inonde le Web et les cercles des adeptes du « ressenti ». Pour moi, elle évoque irrésistiblement des prophéties venues de gens qui ont fait leurs preuves depuis des milliers d'années, à savoir qu'il y aura un temps où « Il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; (qui) feront des prodiges et des miracles pour séduire les élus, s'il était possible », (Marc 13 :22), ce que d'aucuns relient à cette remarque de saint Paul : « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons ... » (1 Timothée 4 :1) ! Alors nos Neale

---

<sup>1</sup> Il s'agit de René Guénon et le livre « concurrent » de Icke est « Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps » qui va bientôt dater d'une centaine d'années et qui est toujours de la même actualité !

et notre Icke sont l'évidence que nous en sommes là, et leur façon de se croire « Infinis » est exactement la vieille promesse de Satan : « Vous serez COMME des Dieux » !

De toute façon, vous avez l'habitude de schizophrènes : c'est ceux pour lesquels vous votez depuis le début, et vous avez remarqué à quel point ils paraissent « raisonnables » tant qu'on ne les a pas vus dans leurs œuvres ! Un schizophrène est cohérent, et il donne l'impression d'être sain. Mais il a plusieurs cohérences. Neale-man pose les questions, Neale-god y répond. Le Icke ignare croit que l'utilisation des différents jargons va donner l'illusion de son expertise, pendant que le Icke « journaliste » fait son travail d'autant mieux qu'il est alimenté par les bonnes sources, mais le Icke de base, piloté par son « intuition » est complètement allumé ! Les cinq parlent de leur « Amour infini » (encore une terminologie hypnotique commune) mais seul Icke prend le risque de préciser (sans s'en rendre compte...) que c'est l'égoïsme total ! Heureusement que Icke nous donne la preuve formelle du fait qu'il est ignare, alors qu'on est obligé de le déduire des Neale. Aucun d'eux n'a la moindre idée de la spiritualité qui tienne debout. Icke confond allégrement l'intellect et la raison, mais comment pourrait-il faire autrement vu la culture qu'il étale ?

Croyez-les, puisque vous n'aurez plus rien à foutre des autres au titre de votre « Amour infini ». Mais tout ceci confirme ma remarque à propos de la même nature des hypnozes de Neale et de Icke, utilisant les mêmes mots issus de leur suggestion hypnotique commune, malgré leurs options apparemment opposées quant à l'action !

Et ne rêvez pas : ils sont irrécupérables : leur hypnose est irrémédiable ! Ce qui fait que vous pouvez leur appliquer ce qu'ils vous suggèrent : oubliez-les ! Seul un exorciste musclé pourrait les aider... Le nom de leur démon est probablement : Millions !

Et considérez la popularité de nos auteurs pour avoir une idée du délabrement de la situation de notre planète. Car l'état des lieux décrits dans le « Guide » est tout à fait réel (rappelez-vous qu'il a l'imprimatur de ses reptiliens...), même s'il faut interpréter un peu les histoires des reptiliens en question et de leurs hybrides. Il n'est pas certain, loin de là, que Icke ait trouvé la solution pour arrêter les dégâts, mais, malgré son bouquin passablement décourageant, puisqu'il nous démontre l'omnipotence des comploteurs, est-ce une raison pour jeter l'éponge ? Pour mémoire, le désespoir et l'orgueil sont deux des principales qualifications pour vous retrouver dans cet enfer... qui n'existe pas !

Je vous propose un bien meilleur guide (saint Paul) : « Examinez toutes choses et tenez-vous en à ce qui est Vrai » (1 Thess. 5 :20-21), généralement rendu par : tenez-vous en à ce qui est « bon » !

Malgré le génie attribué par Icke à nos manipulateurs, de plus en plus de choses leur échappent, et s'ils doivent finir par « gagner », leur victoire a été prophétisée pour être de courte durée.

## Table des matières

<b>La Fontaine, pour s'abreuver en guise d'apéritif</b>	<b>2</b>
<b>Confusion N°1 : le psychique et le spirituel</b>	<b>3</b>
<b>Confusion N°2 : la métaphysique et la physique</b>	<b>4</b>
<b>Confusion N° 3 : l'énergie et le moteur immobile</b>	<b>6</b>
<b>Confusion N° 4 : la confusion de la confusion</b>	<b>8</b>
<b>La dichotomie divine</b>	<b>9</b>
<b>Hitler : la victime des vilains allemands</b>	<b>11</b>
<b>À la gloire du rêve américain et du New World Order</b>	<b>12</b>
<b>Les vilains cathos</b>	<b>14</b>
<b>Jésus revisité</b>	<b>15</b>
<b>La dichotomie humaine et le sexe</b>	<b>16</b>
<b>Le mariage pour la liberté, plus fort que le mariage pour tous</b>	<b>17</b>
<b>Angoisse...</b>	<b>18</b>
<b>New World Arnaque : le Piège Ultime</b>	<b>29</b>